

Union africaine : Attaf s'entretient à Accra avec nombre de ses homologues africains



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3841 Samedi 20 Juillet 2024 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

SEAL : Une nouvelle plateforme pour faciliter le paiement électronique des factures

P.04

Présidentielle 2024 : Tebboune dépose officiellement son dossier de candidature à l'ANIE

P.03



ANIE



Fin de l'opération de
dépôt des dossiers
de déclaration de
candidature et début
du traitement des
formulaires

P.02

ANNABA / BAC



Un taux de réussite
de 55,85 % ...meilleure
moyenne 19/20

P.06



Le Secrétaire général de la wilaya d'Annaba inspecte les projets en prévision de la prochaine rentrée scolaire

P.06

UA:

L'Algérie soutient la tenue d'une session extraordinaire du Conseil exécutif en préparation du sommet du G20

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf a mis en avant, vendredi à Accra (Ghana), le soutien de l'Algérie à la proposition sur la tenue, septembre prochain, d'une session extraordinaire du Conseil exécutif de



du Conseil exécutif de l'UA, M. Attaf a indiqué que "l'adhésion de notre continent au G20 en qualité de membre permanent se veut un acquis précieux et stratégique. Cependant, nous nous sommes contentés, durant tous les mois précédents, de saluer cet acquis sans approfondir la réflexion

sur la manière d'en tirer profit pour le mettre au service des priorités et des aspirations de notre continent en matière de croissance et de développement".

"Nous avons tranché auparavant la représentativité de l'UA au sein des réunions du G20, à tous niveaux, mais la participation n'est pas un but en soi. C'est dans cette perspective que la délégation (algérienne) estime qu'il existe deux questions essentielles nécessitant un intérêt particulier", a soutenu le ministre, ajoutant que la première question est procédurale d'autant qu'elle concerne

"la méthode de préparer les réunions du G20".

S'interrogeant sur la partie qui prendra en charge ce volet (Commission, Etats membres ou les deux à la fois), M. Attaf a déclaré: "l'Algérie considère que cette question extrêmement importante, requiert la mobilisation de tous les Etats membres pour examiner les points inscrits à l'ordre du jour du G20 et prendre, ainsi, des positions unifiées à cet effet".

Pour ce faire, ajoute-t-il, "nous soutenons la proposition de tenir, septembre prochain, une session extraordinaire du Conseil exécutif

pour préparer le prochain sommet du G20".

La deuxième question, poursuit-il, est "objective et essentielle par excellence", car concernant "la définition des objectifs à réaliser dans le cadre de l'adhésion de l'UA au G20 mais aussi la manière d'en tirer profit pour réaliser les priorités stratégiques de notre continent, notamment celles liées à la réforme des institutions financières et monétaires internationales, au traitement structurel de la dette mondiale et au financement international du développement".

Attaf s'entretient à Accra avec nombre de ses homologues africains

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, s'est entretenu, à Accra (Ghana), avec nombre de ses homologues africains, en marge de sa participation à la 45e session du Conseil exécutif de l'Union africaine (UA), dont les travaux ont débuté jeudi, indique un communiqué du ministère.

La rencontre de M. Attaf avec son homologue mauritanien, qui préside le Conseil exécutif, a permis aux deux parties de se concerter sur les points inscrits à l'ordre du jour, d'examiner les moyens de promouvoir les relations de fraternité et de coopération entre les deux

pays frères et de passer en revue les derniers développements dans la région sahélo-saharienne, précise le communiqué.

Lors de leur rencontre, M. Attaf et son homologue sahraoui ont "discuté des points à l'ordre du jour de cette session et passé en revue les développements de la question sahraouie sur le plan diplomatique, avant d'examiner les moyens de renforcer la coordination et la coopération bilatérale dans différents domaines", selon la même source.

Lors de la rencontre entre M. Attaf et son homologue ghanéenne, dont le pays abrite cette réunion, "les deux parties ont échangé les vues sur les développements de la situation

dans la région sahélo-saharienne et examiné les moyens de développer les relations de coopération bilatérale en prévision des prochaines échéances entre les deux pays".

La rencontre entre M. Attaf et son homologue rwandais a été "l'occasion pour les deux parties de procéder à un échange de vues sur l'ordre du jour du Conseil exécutif, de passer en revue l'état des relations bilatérales et d'examiner les moyens de les hisser en prévision des prochaines échéances bilatérales de haut niveau", poursuit le communiqué.

Attaf et son homologue tchadien ont discuté des "perspectives de consolidation des relations

bilatérales", convenant de la nécessité de bien préparer la réunion du Comité intergouvernemental conjoint, avant de passer en revue les derniers développements de la situation dans leur voisinage commun, notamment la crise au Soudan, pays frère", selon la même source.

Avec le ministre des Affaires étrangères de l'Angola, M. Attaf a "abordé nombre de questions importantes sur le plan africain, en prévision des prochaines échéances dans le cadre de l'UA".

Attaf a aussi eu des entretiens bilatéraux avec son homologue tanzanien, lesquels ont permis de passer en revue les relations bilatérales privilégiées entre les



deux pays et d'échanger les vues sur différentes questions régionales et internationales d'intérêt commun, précise le communiqué.

Lors de sa rencontre avec le vice-ministre des Affaires étrangères du Soudan du Sud, qui conduit la délégation de son pays à la réunion du Conseil exécutif, M. Attaf a affiché "la disponibilité de l'Algérie à renforcer les relations bilatérales", soulignant "son soutien au processus de paix et de réconciliation au Soudan du Sud et sa volonté de contribuer à la réussite de l'élection présidentielle prévue fin 2024".

Présidentielle:

Le MOUDAF soutient la candidature du président de la République

Le Mouvement dynamique des Algériens de France (MOUDAF) a annoncé, mercredi dans un communiqué, son soutien à la candidature du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour un second mandat, mettant ainsi en avant son bilan positif sur les plans socio-économique, politique et diplomatique.

"Les cadres et militants du MOUDAF, après de profondes et démocratiques concertations, ont unanimement décidé de soutenir activement la candidature du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour un second mandat", précise le communiqué signé par le président du Mouvement, Nacer Khabat.

"Le bilan positif du chef de l'Etat, enregistré sur les plans économique, social, politique et diplomatique, plaide largement en faveur de notre décision. Celle-ci est également motivée par les nombreuses mesures administratives, consulaires et sociales, ordonnées par le Président en faveur des Algériens vivant à l'étranger", souligne la même source.

Le MOUDAF, "compte se placer, de manière dynamique, à l'avant-garde de la campagne



électorale en France, tout comme il a mené des opérations de sensibilisation dans de nombreuses villes de France pour s'inscrire sur les listes électorales et voter massivement".

Il a également annoncé que "d'autres communiqués et actions sur le terrain en faveur de la réélection du président de la République suivront dans les prochains jours".

Le MOUDAF appelle, à cette occasion, ses militants, ses sympathisants et tous les patriotes algériens de France à "se mobiliser pour faire du rendez-vous du 7 septembre celui de l'espoir et de la confiance retrouvés".

Anie:

Fin de l'opération de dépôt des dossiers de déclaration de candidature et début du traitement des formulaires

L'opération de dépôt des dossiers de déclaration de candidature pour la Présidentielle du 7 septembre a pris fin jeudi à minuit, alors l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a entamé, immédiatement, le traitement des formulaires de souscription déposés à son niveau.

En effet, les postulants à la candidature ont défilé tout au long de la journée de jeudi, munis de leurs formulaires de souscription des signatures individuelles, au siège de l'ANIE au Palais des nations (Alger) où ils ont été accueillis par le président de l'Autorité, M. Mohamed Charfi, avant de déposer leurs dossiers de déclaration de candidature à la Présidentielle.

Il s'agit des prétendants à la candidature M. Abdelmadjid Tebboune, M. Abdelaali Hassani Cherif (Mouvement de la société pour la paix-MSP), M. Youcef Aouchiche (Front des forces socialistes-FFS), M. Tarek Zeghdoud (parti du Rassemblement algérien-RA), M. Chaabi Salem et M. El Abadi Belabbas.

Ont déposé également les dossiers de déclaration de leur candidature, Mme Zoubida Assoul, M. Abdelhakim Hamadi, M. Raouf Aib, M. Belkacem Sahli (Groupe stabilité et réforme), M. Ahmed Gouraya (Front de la jeunesse démocratique pour la citoyenneté), M. Bouamrioune Slimane, Mme Saïda Neghza, M. Kamel Hebbal, M. Amar Chekar et M. Hichem Baba Ahmed.

L'Autorité nationale indépendante des élections avait rappelé que "la déclaration de candidature à la Présidence de la République résulte du dépôt d'une demande d'enregistrement auprès du président de l'ANIE par le candidat lui-même contre remise d'un récépissé", et ce, "conformément aux dispositions de l'article 87 de la Constitution et des articles 249, 250, 251 et 253 de l'ordonnance 21-01 du 10 mars 2021 portant loi organique relative au régime électoral".

"La déclaration de candidature doit comporter les nom, prénom, émargement, profession et adresse de l'intéressé, accompagnée d'un dossier comportant les pièces contenues dans les articles susmentionnés", a précisé l'ANIE.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Présidentielle 2024:

Tebboune dépose officiellement son dossier de candidature à l'ANIE

Le président Abdelmadjid Tebboune a officiellement déposé son dossier de candidature pour l'élection présidentielle prévue le 7 septembre. Cet événement important a eu lieu jeudi au siège de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), situé au Palais des Nations à Alger. Élections présidentielles 2024 : Tebboune se présente officiellement



comme candidat Abdelmadjid Tebboune, en quête d'un second mandat à la tête de l'Algérie, a marqué cette étape cruciale en présence de plusieurs personnalités politiques et de ses partisans. Le dépôt de sa candidature

symbolise son désir de poursuivre les réformes entamées durant son premier mandat.

Dans une déclaration faite à la presse après le dépôt de son dossier, le président Tebboune a exprimé sa profonde gratitude à tous ceux qui ont soutenu sa démarche et qui ont apporté leur appui à sa candidature. « Je suis reconnaissant envers tous ceux qui ont soutenu mon initiative,

que ce soit les partis politiques, les organismes ou les citoyens », a-t-il déclaré.

Le président a également salué les efforts déployés par ses partisans, soulignant leur détermination et leur engagement. « Je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui se sont rendus au niveau des communes pour signer les formulaires de soutien à ma candidature », a-t-il ajouté.

Le dépôt de ce dossier de candidature marque le début officiel de la campagne électorale pour Tebboune, qui devra maintenant convaincre les électeurs de lui accorder un second mandat. Son discours a mis en avant sa vision pour l'Algérie, axée sur la continuité des réformes économiques et sociales, ainsi que sur le renforcement de la démocratie et de l'État de droit.

Présidentielle:

La prétendante à la candidature Saida Neghza dépose son dossier

La prétendante à la candidature, Mme Saida Neghza, a déposé, jeudi soir au siège de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) au Palais des

nations (Alger), son dossier de déclaration de candidature à la Présidentielle du 7 septembre prochain.

Dans une déclaration à la presse après le dépôt de son

dossier, Mme Neghza a salué "les positions" de la femme algérienne à différentes étapes de l'histoire de notre pays, notamment durant la glorieuse Révolution de libération.

Mme Neghza a également salué "l'accompagnement" assuré par l'ANIE à la candidature à cette échéance électorale.



résultats BAC 2024:

Un taux de réussite national de 58,28%, Voici les moyennes exceptionnelles des 3 champions d'Algérie

Les résultats du baccalauréat 2024 en Algérie ont été dévoilés ce jeudi 18 juillet, avec un taux de réussite national de 58,28%, enregistrant une hausse notable par rapport à l'année dernière (50,63%). Le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed, a tenu à féliciter l'ensemble des acteurs de l'éducation pour cette progression lors d'une conférence de presse, soulignant le "travail acharné de

la famille éducative" ainsi que "les efforts considérables fournis par les élèves et les enseignants". Meqran Mohammed Amin, élève du lycée Mohamed Belkbir à Hadjout (wilaya de Tipaza), se hisse à la première place nationale avec une moyenne exceptionnelle de 19,62 en filière Mathématiques. Il est suivi de Maria InesRaheb, de la wilaya d'Oran, qui décroche la deuxième place avec 19,54 en filière Sciences Expérimentales.

La brillante candidate a réalisé un parcours sans faute en obtenant la note maximale de 20/20 dans les matières principales. AoulmWissal, de la wilaya de Khenchla quant à elle, obtient la troisième place nationale avec une moyenne de 19,52 en filière Sciences Expérimentales. **Performance remarquable au Bac 2024 en Algérie : 58,28% de réussite** Le lycée des mathématiques à El

Harrach mérite également une mention particulière pour son taux de réussite exceptionnel de 100%, confirmant l'excellence de ses élèves et de son équipe pédagogique. Par ailleurs, il est à noter que la filière Mathématiques se distingue comme la plus performante avec un taux de réussite remarquable de 82,25 %, suivie des sciences expérimentales (61,62 %), les lettres et philosophie et 52,47% et 64,11 % pour les langues étrangères.

La filière gestion et économie affiche un taux de réussite intermédiaire de 47,38%.

Le taux de réussite des candidats en situation de handicap au Bac 2024 s'élève à 46,12% :

- Handicap visuel 65,52 %.
- Handicap moteur 46,98 %.
- Handicap auditif 25,49 %.

BAC 2024:

Le ministère de la justice dévoile le nombre de détenus ayant réussi

Le ministère de la Justice a annoncé avec fierté que 3 477 détenus, dont 90 femmes, ont réussi les examens du baccalauréat de la session 2024, atteignant un taux de réussite de 63,43 % dans les établissements pénitentiaires. Parmi eux, la meilleure note, de 18,39 a été enregistré à l'institution de réhabilitation "Barbar". Ainsi, ce succès significatif démontre l'importance des programmes éducatifs

dans les établissements pénitentiaires, qui jouent un rôle crucial dans la réinsertion sociale et le développement personnel des détenus. En leur offrant une éducation de qualité, ces initiatives permettent aux détenus de préparer leur avenir et de mieux se réintégrer dans la société une fois leur peine purgée.

Résultats du Baccalauréat 2024 en Algérie

Les résultats globaux du baccalauréat 2024 en Algérie ont été dévoilés ce

jeudi 18 juillet. Le taux de réussite national s'élève à 58,28 %, marquant une hausse notable par rapport à l'année précédente (50,63 %).

Lors d'une conférence de presse, le ministre de l'Éducation nationale, a félicité l'ensemble des acteurs de l'éducation pour cette progression, soulignant le "travail acharné de la famille éducative" et "les efforts considérables fournis par les élèves et les enseignants".

La filière Mathématiques se distingue particulièrement avec un taux de réussite remarquable de 82,25 %, suivie des sciences expérimentales (61,62 %), des lettres et philosophie (52,47 %), et des langues étrangères (64,11 %). La filière gestion et économie affiche un taux de réussite intermédiaire de 47,38 %.

Notons également que le taux de réussite des candidats en situation de handicap au Bac 2024 s'élève à

46,12 %, témoignant de l'engagement croissant pour l'inclusion et l'égalité des chances dans le système éducatif algérien.

Ces résultats mettent alors en lumière les efforts conjugués des autorités éducatives, des enseignants, des élèves, ainsi que des programmes de réhabilitation dans les institutions pénitentiaires, visant à garantir une éducation accessible et de qualité pour tous.

recrutement des enseignants:

Priorité aux diplômés ENS et usage de contrats temporaires

Le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belaabed, a réitéré récemment sa position sur l'intégration des enseignants contractuels pour l'année scolaire 2023/2024. Dans plusieurs interventions, il a souligné que les dispositions de l'ordonnance 06-03 régissent le recrutement dans le secteur de l'éducation nationale. Cette ordonnance favorise directement les diplômés des écoles normales supérieures (ENS) et recrute par concours, en se basant sur des diplômes ou des tests écrits, surtout lorsque tous les postes financiers vacants ne sont pas pourvus.

Concernant le « recrutement contractuel » des enseignants sur des postes vacants, le ministre a précisé que cette méthode s'utilise en cas de vacance temporaire et imprévue de postes, par le biais de contrats temporaires à durée déterminée et sous conditions spécifiques. Toutefois, il n'a pas abordé la question de l'intégration ou non de ces enseignants dans des postes permanents.

Réponses aux préoccupations parlementaires et précisions légales En réponse à une question écrite d'un député, le ministre a détaillé les modalités de recrutement dans le secteur de l'éducation nationale, qui

emploie plus de 800 000 personnes. Des dispositions légales spécifiques, notamment les articles 71, 56, 45 et 43 du décret exécutif n° 08-315 du 11 octobre 2008, modifié et complété par le décret exécutif n° 12-240, régissent la procédure, selon une circulaire ministérielle datée du 15 juin, et constituent le statut particulier des personnels de l'éducation nationale. Le ministre a donc également rappelé que des critères pédagogiques précis, basés sur la matière, le niveau d'enseignement et la localisation des besoins, déterminent le comblement des besoins en personnel éducatif, conformément aux dispositions de

l'ordonnance 06-03 du 15 juillet 2006, portant statut général de la fonction publique. Ainsi, les autorités prioritent les diplômés des écoles normales supérieures pour le recrutement direct, en vertu des clauses contractuelles conclues avant leur sortie.

Le recours aux contrats temporaires et les perspectives d'intégration Le ministre Abdelhakim Belaabed a indiqué qu'en l'absence de couverture des postes vacants par les diplômés des ENS, le recrutement peut se faire exceptionnellement par concours, selon des cadres légaux précis, pour garantir le droit à l'éducation, stipulé par la Constitution.

Le décret exécutif n° 08-315 et l'arrêté ministériel du 10 mars 2016 définissent les qualifications et les diplômes requis pour ce type de recrutement.

Par ailleurs, le ministre a donc souligné que, pour faire face aux situations exceptionnelles de vacance temporaire de postes, on peut établir des contrats de travail temporaires à durée déterminée, conformément à l'instruction du 27 octobre 2021. Cette instruction fait partie des applications du système de fonction publique ouvert adopté par le législateur algérien, visant à apporter la flexibilité nécessaire au fonctionnement des administrations publiques.

Nécessité de soutenir la formation paramédicale et des sages-femmes

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi, a affirmé, jeudi à Alger, l'importance de renforcer "la formation continue" paramédicale et des sages-femmes pour se mettre au diapason des développements enregistrés dans ce domaine.

Présidant une journée d'information intitulée "Valorisation et soutien du mécanisme de formation paramédicale et des sages-femmes", le ministre a souligné la nécessité d'accorder "une grande importance" à la formation continue dans ce domaine, préconisant "une coordination entre les institutions et établissements sanitaires concernés, en prévision de l'organisation de sessions de formation continue".

A cet effet, le ministre a affirmé l'impératif d'adopter "des méthodes



innovantes en matière de formation pour répondre aux besoins et exigences du secteur paramédical et des sage-femmes, voire des infirmiers", ce qui profitera au secteur de manière générale.

Par ailleurs, le ministre s'est dit satisfait de "la grande synergie établie entre le produit de la formation et les besoins recensés sur le terrain", rappelant les différentes étapes "franchies par le secteur paramédical, des sages-femmes et infirmiers".

Signature d'une convention entre la Faculté de Pharmacie d'Alger et "Iqvia Algérie"

Une convention de partenariat a été signée, mardi à Alger, entre la Faculté de Pharmacie d'Alger et "Iqvia Algérie", filiale du leader mondial en consulting et données en santé, portant sur le renforcement de la qualité de la formation et l'orientation professionnelle des étudiants de cet établissement.

La convention a été signée par le doyen de la Faculté de Pharmacie, Pr Réda Djidjik, et le Directeur Senior et Général manager d'"Iqvia" pour la région NEW Afrique (Nord-Est-Ouest), Hocine Mahdi, en présence du responsable d'"Iqvia Algérie", Rafik Zenati, du vice-président Senior et Général



manager pour la région Afrique, Moyen-Orient et Asie du Sud (AMESA) de la compagnie américaine, Patern Lane, ainsi que des cadres et enseignants de la Faculté.

A l'issue de cette signature, qui sera effective dès septembre prochain, le professeur Djidjik a souligné que cette convention "aidera les étudiants dans leurs projets à venir, en particulier ceux en Master", mettant en

avant "la stratégie de la Faculté consistant à s'ouvrir au monde socio-économique".

"Cette convention a un double intérêt pour nous", a-t-il dit, précisant qu'"elle permettra d'aider les étudiants, notamment en pharmaco-économie dans leurs thèses, et d'identifier parmi eux de futurs talents qui rejoindront les différents secteurs".

De son côté, M. Zenati, a indiqué que ce partenariat devra permettre aux étudiants en pharmacie l'expertise d'Iqvia, de sorte à ce que "les futures compétences puissent apporter un plus au développement du domaine de la pharmacie".

OrAn:

Sortie de la 1^{ère} promotion de l'ENSGTS d'Arzew

La première promotion de l'Ecole nationale supérieure des sciences géodésiques et des techniques spatiales d'Arzew (Oran) affiliée à l'Agence Spatiale Algérienne (Asal), comprenant 34 ingénieurs, est sortie jeudi.

La cérémonie de remise des diplômes, à laquelle ont assisté les autorités civiles et militaires locales, ainsi que le corps universitaire, a été supervisée par le Directeur général de l'Agence Spatiale Algérienne, Azzedine Oussedik.

Oussedik a salué "l'évolution en cours dans le domaine des technologies spatiales en

Algérie, qui a permis jusqu'à présent le lancement de six satellites algériens dans l'espace, contribuant efficacement à fournir de grands services à de nombreuses institutions et organismes algériens".

Cette évolution a permis, en outre, de porter le nombre d'ingénieurs et de chercheurs spécialisés dans ce domaine à environ 1.500 chercheurs, répartis entre les unités affiliées à l'Asal, a-t-on indiqué.

Oussedik a souligné que "l'Algérie œuvre, à travers l'Asal et en coopération avec différents organismes compétents, à se transformer, dans les années



à venir, en une puissance scientifique et économique qui remplit son rôle naturel dans son environnement au service de ses intérêts nationaux".

Le même responsable a annoncé la création par l'Asal de l'incubateur des affaires, avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, au niveau du

nouveau pôle universitaire de la ville de Sidi Abdallah à Alger pour l'accompagnement des étudiants et chercheurs algériens spécialisés dans les domaines de l'intelligence artificielle, les mathématiques, et la nanotechnologie pour la réalisation de projets de fin d'études.

Pour sa part, le Directeur de l'Ecole nationale supérieure des sciences géodésiques et des techniques spatiales, Mohamed Akram Seddiki, a indiqué que la première promotion des ingénieurs diplômés de l'Ecole est composée de 13 ingénieurs en Géomatiques, 12 dans la

Télé-détection et analyse d'images et 9 ingénieurs en Géodésie.

Le Directeur-adjoint de l'Ecole, chargé de l'enseignement, des certificats et de la formation, Beldjillali Bilal, a indiqué de son côté que depuis sa création, en 2020, l'Ecole a formé et encadré plus de 900 étudiants et stagiaires issus de plusieurs secteurs.

Elle a également conclu des accords de coopération avec de nombreux établissements d'enseignement supérieur spécialisés, dont le dernier en date avec l'Université des sciences et de la technologie Mohamed Boudiaf d'Oran (USTO-MB).

UniVersité d'OrAn:

Remise de diplômes à 32 étudiants étrangers

L'Université des sciences et technologie "Mohamed Boudiaf" d'Oran a organisé, mercredi, une cérémonie de remise de diplômes à 32 étudiants de pays africains et arabes, a-t-on constaté.

Le recteur de cet établissement d'enseignement supérieur, le professeur Hamou Ahmed a présidé cette cérémonie en l'honneur des étudiants ayant obtenu la licence et le master dans six domaines scientifiques, et ce en présence de membres du corps universitaire.

Intervenant à cette occasion, Pr Hamou a souligné que l'université des sciences et technologie "Mohamed Boudiaf" d'Oran (USTO) a décroché, de même que d'autres établissements d'enseignement supérieur, le label "étude en Algérie", pour avoir offert les conditions pédagogiques et sociales requises aux étudiants étrangers, au nombre de 114. Pour sa part, la vice rectrice de l'USTO, chargée des relations extérieures et de la coopération, Amina Meroufel a indiqué que le cursus universitaire des étudiants étrangers de 20 pays arabes et africains, constitue une opportunité pour la réussite universitaire et



avoir un diplôme d'une part et d'acquérir des expériences pour s'engager dans la vie, d'autre part.

Les étudiants diplômés ont loué, à cette occasion, les "bonnes conditions" que leur offre l'Université des Sciences et Technologie "Mohamed Boudiaf" d'Oran pour étudier, grâce à des professeurs qualifiés qui font d'énormes efforts pour leur transmettre le savoir et les connaissances scientifiques.

Un étudiant palestinien, Yazan Abou Lebda a valorisé l'intérêt accordé par l'université et la Direction des œuvres universitaires aux étudiants étrangers, saluant l'excellent traitement réservé aux étudiants palestiniens qui dénote l'amour des Algériens pour les Palestiniens et leur solidarité, a-t-il déclaré.

seeAl:

Une nouvelle plateforme pour faciliter le paiement électronique des factures

La Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) a lancé mercredi une nouvelle version de sa plateforme de e-paiement "Fatourati 0.2", permettant la facilitation du paiement électronique à ses clients d'Alger et de Tipaza, ainsi qu'une flexibilité dans le règlement de leurs dettes.

Accessible à travers le site web de la société ou par le biais de son application mobile, cette nouvelle plateforme vise à "simplifier le processus de paiement, permettant ainsi à nos clients de régler leur facture d'eau en quelques clics", a affirmé le directeur clientèle de la SEAAL, Salah Harrache, lors d'une conférence de presse.

Elle intègre également une option de paiement partiel, ce qui permet aux clients endettés d'ajuster leur règlement selon leur capacité financière, dans la limite de 50 % des créances, a-t-il indiqué.

Cette plateforme a été développée



après une étude approfondie des besoins des clients réalisée par SEAAL en janvier 2024, a-t-on expliqué.

Elle répond aux suggestions des clients qui demandaient un accès simplifié à la plateforme et la possibilité de paiement partiel des dettes.

Pour M. Harrache, "Fatourati 2.0" marque une avancée dans les engagements de SEAAL envers l'innovation et la satisfaction client, incarnant sa vision d'un service public moderne et efficace. Pour sa part, Aissam Hosni Rouzeik, directeur des unités de gestion et de digitalisation de la relation client, a mis en avant la simplicité de cette plateforme par

rapport à l'ancienne version, où les clients devaient saisir un code de plus de 20 caractères après réception de leur facture.

"Désormais, le citoyen peut se connecter facilement avec son code client figurant sur sa facture, sans besoin de le changer", a-t-il expliqué.

Il a également assuré que le procédé est sécurisé de bout en bout pour la protection des données, avec des transactions immédiatement prises en charge.

"L'objectif de SEAAL est de digitaliser la relation avec ses clients, de la demande de branchement à la facturation des travaux", a-t-il ajouté.

"Depuis son installation en 2016, la précédente version a enregistré plus de 600.000 opérations de paiement électronique pour le règlement des factures d'eau", a révélé le responsable, affirmant que ce chiffre devrait s'accroître avec le lancement de la nouvelle plateforme.

Le partenariat industriel algéro-chinois fondé sur le transfert de la technologie moderne

L'ambassadeur de la République populaire de Chine en Algérie, Li Jian, a affirmé mercredi à Bordj Bou Arreridj que le partenariat algéro-chinois dans le domaine industriel est "fondé sur le transfert de la technologie moderne". Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite aux unités de l'entreprise Condor pour les industries électroniques dans la zone industrielle de Bordj Bou Arreridj, l'ambassadeur chinois a indiqué que les relations économiques de la Chine avec l'Algérie "datent de plus de 40 ans et connaissent de grandes évolutions et extension au travers des contrats de partenariat passés entre entreprises chinoises et algériennes".

Ce partenariat, a-t-il ajouté, "ne se limite pas au seul aspect commercial mais porte sur le transfert des technologies modernes pour contribuer au développement du produit algérien dans le domaine des industries de l'électroménager et de l'électronique et permettre à l'Algérie d'avoir ses propres marques locales et de dominer les marchés de la région".

L'ambassadeur qui s'est entretenu longuement avec les travailleurs chinois rencontrés dans les unités visitées a considéré que l'entreprise Condor représente "un modèle de réussite des sociétés algériennes par son travail constant pour l'évolution et la maîtrise des technologies modernes".

De son côté, Abderrahmane Benhamadi, PDG du groupe Condor, a souligné que cette visite "s'inscrit dans le cadre de la politique de présentation du groupe en tant que partenaire économique aux ambassadeurs,



notamment ceux des pays avec qui il est lié par des relations économiques et des partenariats ainsi que de sa vision stratégique sur le moyen et long termes".

Il a également indiqué que de multiples projets et investissements nouveaux avec le partenaire chinois "seront annoncés le moment venu".

Le directeur de la société Condor, Mohamed Daâs, a indiqué que le projet de production de compresseurs de réfrigération en partenariat avec la Chine "entrera en phase de production vers fin 2024" conformément à l'engagement fait dernièrement au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au cours de la 55ème édition de la Foire internationale d'Alger avec des conceptions amies de l'environnement.

Ce projet, a-t-il souligné, a requis un investissement de près de 100 millions de dollars et permettra de générer 500 emplois et la production de 4,7 millions d'unités/an dont 3 millions seront dirigées vers l'exportation pour 100 millions de dollars/an.

Vers la création de micro-entreprises agricoles dans plusieurs régions du pays



Le ministre de l'Agriculture et du Développement Rural, Youcef Cherfa, a révélé jeudi à Guelma le lancement prochainement de la création de micro-entreprises agricoles au Nord, dans les Hauts plateaux et au niveau du barrage vert.

Dans une déclaration à la presse, en marge de sa visite de travail et d'inspection à la wilaya de Guelma, M. Cherfa a indiqué que la création de ces entreprises vient dans le sillage des nouvelles orientations du secteur agricole et en application des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, données au cours de la dernière réunion du Conseil des ministres, en vue de créer plus d'emplois et de richesses et de concrétiser la sécurité alimentaire.

Cherfa a souligné que son secteur prépare, en coordination avec le ministère de l'Economie de la Connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, la tenue début octobre prochain d'une rencontre nationale avec la participation des jeunes universitaires et porteurs de projets dans le but de cerner et d'identifier les moyens à

mettre en place pour la création de micro-entreprises agricoles au Nord et dans les Hauts plateaux, notamment au niveau du barrage vert.

Le ministre a rappelé à ce propos que son secteur travaille actuellement avec des start-ups s'intéressant aux techniques d'irrigation et de surveillance, soulignant que son département veille à accorder davantage de facilités et d'accompagnement aux jeunes dans ce domaine pour exploiter les solutions innovantes des porteurs de projets dans le développement de l'agriculture dans le pays. Dans le cadre de sa visite de travail dans la wilaya, M. Cherfa a inspecté plusieurs projets, a posé la première pierre du projet de réalisation d'un silo à céréales d'une capacité d'un million de quintaux dans la ferme pilote "MekhanechaNafaa" dans la commune de Boumahra Ahmed (10 km à l'Est de Guelma).

Il a également inspecté dans la commune de Belkheir, le projet de réalisation d'un silo en acier d'une capacité de 200.000 quintaux dont le taux d'avancement des travaux a atteint 95%.

eXPOrtAtiOns HOrs HYdrOCARBUres:

Les mesures prises pour l'encouragement des exportateurs mises en avant

La Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) a organisé, jeudi, à Alger, une journée de sensibilisation sur l'exportation au profit des exportateurs et des acteurs intéressés par cette activité, dans l'objectif de mettre en avant les avantages et les mesures décidées par les autorités publiques pour promouvoir les exportations hors hydrocarbures à travers l'accompagnement des exportateurs.

Cette réunion s'est déroulée au siège de la CACI en présence d'un nombre considérable d'opérateurs économiques, y compris les propriétaires de petites et moyennes entreprises (PME) souhaitant se lancer dans le monde de l'exportation et activant dans plusieurs domaines tels que l'agroalimentaire, la chimie, les cosmétiques, l'équipement électrique, les produits agricoles, les appareils électroniques et électroménagers, ainsi que des experts dans les domaines de la logistique, du transport et du consulting.

S'exprimant à cette occasion, le DG de la CACI, Hocine Zaoui, a précisé que cette journée intitulée "Journée de l'exportation" s'inscrivait dans le cadre de la poursuite des efforts visant à soutenir l'activité d'exportation à travers l'organisation d'une série de rencontres de sensibilisation au profit des opérateurs économiques concernés par l'exportation.

Après avoir indiqué que "l'exportation est un grand défi", le même intervenant a rappelé que l'Algérie, qui était parmi les grands importateurs de plusieurs produits tels que les matériaux de construction, les produits alimentaires, le ciment et la céramique, est aujourd'hui l'un des principaux pays exportateurs, d'où l'impératif de préserver ces acquis tout en œuvrant à exporter d'autres produits".

Estimant que "l'objectif d'atteindre un volume d'exportations hors hydrocarbures de 30 mds usd d'ici 2030 est réalisable compte tenu des capacités dont dispose l'Algérie", le même responsable a souligné que "la responsabilité de



l'opérateur économique consiste à respecter les normes d'exportation, dont la qualité, l'emballage, ainsi que sa compétitivité sur les marchés étrangers".

Zaoui a fait savoir que les différents services de la CACI étaient disposés à écouter les préoccupations des opérateurs économiques et à les accompagner, appelant ces derniers à bénéficier des différentes mesures prises par les pouvoirs publics dans le cadre de la stratégie de promotion des exportations hors hydrocarbures ainsi que des décisions prises pour accompagner et encourager les exportateurs.

Pour sa part, le directeur de la coopération internationale et

du partenariat au niveau de la Chambre, Kamel Kheffache, a indiqué que cette rencontre s'inscrivait dans le cadre des opérations de sensibilisation et de formation au profit des opérateurs économiques, notamment en matière d'exportation, ajoutant qu'elle était "destinée aux opérateurs exportateurs ainsi qu'aux propriétaires d'entreprises souhaitant se lancer dans le monde de l'exportation".

"Pendant plusieurs années, les exportations hors hydrocarbures en Algérie s'élevaient à près de 2 mds usd, mais après l'élaboration d'une stratégie nationale de promotion des exportations et la mise en place de plusieurs mesures

visant à encourager les opérateurs économiques à exporter, les exportations hors hydrocarbures ont connu un bond significatif, atteignant près de 7 mds usd, avec l'objectif d'atteindre 30 mds usd, d'ici 2030", a-t-il fait savoir.

Et d'ajouter: "Porter le volume des exportations hors hydrocarbures à 30 mds usd à l'horizon 2030 se veut un défi qui peut être réalisé grâce à plusieurs facteurs, tels que le climat d'affaires qui incite les investisseurs locaux et étrangers à diversifier la production industrielle, agricole et de services".

Il a appelé, à cet égard, les opérateurs économiques à saisir les opportunités disponibles pour se positionner au niveau des marchés extérieurs, notamment à la faveur des facilités accordées par les pouvoirs publics pour les accompagner et les encourager, y compris celles données dans le cadre du Fonds spécial pour la promotion des exportations (FSPE) relatives à la contribution aux coûts d'exportation, en sus des facilitations fiscales et douanières.

Le Secrétaire général de la wilaya d'Annaba inspecte les projets en prévision de la prochaine rentrée scolaire

Sihem.Ferdjallah

Le secrétaire général de la wilaya a effectué une visite d'inspection sur le terrain des établissements éducatifs en prévision de la prochaine rentrée scolaire 2024/2025. Lors de cette sortie, ce dernier était accompagné du directeur de l'éducation nationale, d'un représentant de la direction de l'équipement public, et d'un représentant de la Direction de la Construction. Plusieurs projets

ont été inspectés, parmi eux le groupement scolaire classe « D », section 02, à Ain Djebara. Lors de cette inspection, le secrétaire général a instruit les responsables de ces institutions de veiller au respect des délais, et de préparer ces établissements dans tous leurs aspects, y compris la peinture des murs intérieurs et extérieurs si nécessaire, de sorte que ces établissements scolaires soient prêts avant la prochaine rentrée.



AnnABA / résultats d'U BACCAIAUréAt

Un taux de réussite de 55,85 % ...meilleure moyenne 19 /20



Sihem Ferdjallah

Le taux officiel de réussite à l'examen du Baccalauréat, session juin 2024, enregistré pour la wilaya d'Annaba est de 55,85 % a annoncé le représentant des examens de la wilaya. Selon cette même source, l'élève Amrani Maya Hana du lycée "Abou Marouane" a décroché une moyenne

de 19/20. Ces résultats témoignent des immenses capacités intellectuelles et scientifiques de ces élèves, mais aussi des efforts consentis par les responsables du secteur éducatif, du corps enseignant et des moyens mobilisés pour l'organisation des épreuves qui se sont déroulées dans de bonnes conditions.

Le directeur de l'éducation

nationale, M. Zina, accompagné du directeur de l'office national des concours et examens, du secrétaire général de la direction de l'éducation et du chef du bureau des activités culturelles, se sont rendus au domicile familial de la lauréate Amrani Maya Hana, classée première dans la wilaya d'Annaba pour lui présenter les félicitations.

Formation continue sur la numérisation à la polyclinique Aïcha Ben Ali de Berrahal



S.Y

Dans le cadre de la formation continue, une session de formation pratique s'est tenue à la polyclinique Aïcha Ben Ali de Berrahal. Cette formation portait sur le système de dossier médical électronique (DEM dz) destiné aux sages-femmes dans le domaine de la santé publique, plus spécifiquement au sein du service de maternité.

L'objectif principal de cette formation était de familiariser les sages-femmes avec l'utilisation et la gestion du dossier médical électronique. Ce système vise à améliorer l'efficacité et la qualité des soins prodigués en centralisant les informations médicales des patientes de manière sécurisée et accessible. La session a porté sur des démonstrations pratiques et des exercices interactifs permettant aux participantes de se familiariser avec les différentes fonctionnalités du DEM dz. En effet, la numérisation des dossiers

médicaux représente un progrès significatif pour le secteur de la santé. Elle permet une meilleure coordination des soins, une réduction des erreurs médicales, et une accessibilité accrue aux informations cruciales en temps réel. Pour les sages-femmes, cela signifie une capacité à offrir des soins plus personnalisés et mieux documentés aux futures mères et aux nouveau-nés.

La formation sur le DEM dz à la polyclinique Aïcha Ben Ali marque une étape importante dans le processus de modernisation des services de santé publique à Berrahal. En dotant les professionnels de la santé d'outils nécessaires pour adopter les technologies numériques, l'établissement public de santé de proximité de Berrahal s'engage à améliorer la qualité des soins et à répondre aux besoins croissants du corps médical et des patientes de manière efficace et sécurisée.

AnnABA / diVertissements

Les jeunes d'El Hadjar privés de centres de loisirs



Sihem Ferdjallah

Les jeunes d'El Hadjar réclament depuis des années des infrastructures de divertissement, notamment des aires de jeux dans leur localité. Cette localité qui compte une dense population, ne dispose même pas d'un parc ou d'un centre de loisirs ou d'espaces de verdure, sans parler des aires de distraction pour enfants. Le manque d'infrastructures socioculturelles plonge les jeunes dans l'ennui et les expose à divers dangers. Cette oisiveté des jeunes de la région, les pousse vers la débauche, disent les citoyens, car n'ayant pas d'endroits où se distraire ou s'occuper.

«Nos jeunes deviennent facilement des proies aux différents fléaux sociaux qui ne cessent de s'amplifier dans la région». Les sollicitations des jeunes pour remédier à cette situation sont demeurées vaines. Une situation qui ne cesse de provoquer l'exaspération des jeunes de cette localité qui se retrouvent en fin de compte en proie à l'oisiveté et à la délinquance. Ces derniers exigent la création d'infrastructures de jeunes afin de dynamiser les activités socioculturelles en vue de permettre à cette jeunesse de s'épanouir et développer leur capacité physique et leur talent.

BilAn MOis de JUin:**La police d'Annaba procède à l'arrestation de 1977 personnes recherchées****Sihem Ferdjallah**

Dans le cadre de la lutte contre la délinquance en milieu urbain, au cours du mois de juin, les services de sécurité d'Annaba ont mené 1.759 opérations policières, qui ont abouti

à l'arrestation de 1977 personnes recherchées, de 91 personnes soupçonnées de possession d'armes blanches interdites et de 333 personnes suspectées dans des affaires de possession de drogues et de psychotropes, et de 523 autres personnes

suspectées dans divers délits.

Il convient de noter que toutes les formalités judiciaires nécessaires ont été prises contre les suspects en coordination avec les procureurs territorialement compétents.

AnnABA / el BOUni**La protection des consommateurs au centre des préoccupations de la DCP****Imen. B**

La Direction du Commerce de la wilaya d'Annaba (DCP) poursuit ses missions d'inspections sur terrain au niveau de la commune d'El Bouni, afin de s'assurer de la transparence et de la conformité des conditions d'entreposage des denrées alimentaires et des produits agricoles. En effet, ces sorties constituées d'une brigade mixte en collaboration avec les services agricoles ont pour objectif d'effectuer un contrôle rigoureux des chambres froides, des entrepôts et des dépôts dans



ces zones. Rappelons que cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un vaste programme visant à instaurer des pratiques commerciales

équitables et à promouvoir la transparence dans le secteur agricole. Les équipes en question ont porté leur attention sur le respect de la chaîne de froid ainsi que le stockage des produits alimentaires en bonne et due forme, des mesures qui visent la transparence et la régulation des pratiques commerciales. Notons que la collaboration inter-entités, a permis de procéder à des vérifications minutieuses sur le terrain et vise à préserver les droits des consommateurs et à instaurer un circuit de commercialisation basé sur la confiance.

AnnABA / CirCOnsCriPTiOn**Benmostefa Benaouda Destruction d'aliments périmés servis dans certains restaurants****S.Y**

Le Bureau de l'Hygiène et de la Propreté d'Oued El-Aneb a mené récemment une opération visant à assurer la sécurité alimentaire et la santé publique. Lors d'une inspection de routine effectuée dans plusieurs restaurants de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda, des quantités significatives d'aliments périmés et potentiellement dangereux pour la consommation ont été constatées. Les agents du bureau, en collaboration avec d'autres services communaux, ont procédé à la saisie et à la destruction immédiate de ces denrées alimentaires. Les produits concernés comprenaient divers types de viandes, de plats préparés et de pâtisseries, tous en



état de décomposition avancée ou présentant des signes clairs de non-conformité aux normes sanitaires.

Les autorités locales ont également appelé la population à signaler tout cas suspect d'insalubrité ou de vente de produits périmés afin de garantir un environnement sain et sécurisé pour tous.

AnnABA / PAtriMOine FOrestier**Sensibilisation et collecte des pneus usagés dans la forêt de Chabia****S.Y**

La direction de l'environnement de la wilaya d'Annaba a pris part à une sortie de sensibilisation sur terrain organisée par les services de l'environnement et de la propreté de l'APC d'El Bouni, à l'effet de procéder à la collecte des pneus en plastique usagés entreposés dans les forêts, notamment la forêt de Chabia

Cette initiative qui est une mesure préventive vise à éviter les risques d'incendies dans les localités d'El Bouni. Le Chef de daïra d'El Bouni,

en coordination avec diverses entités et la participation de la société civile, notamment les Scouts Musulmans Algériens a procédé au lancement de cette opération.

L'importance de cette campagne réside dans la prévention des incendies, un risque accru durant les périodes de chaleur intense. Les pneus usagés, souvent abandonnés dans les forêts, peuvent être à l'origine de départ de foyers potentiels d'incendie. En les collectant, non seulement on protège l'environnement, mais on contribue également à la sécurité des populations locales.

Cette opération de collecte des pneus usagés est une première étape vers des actions plus larges de préservation de l'environnement et de prévention des risques d'incendie. La direction de l'environnement appelle tous les citoyens à participer activement à ces initiatives et à adopter des comportements responsables pour assurer un environnement sain et sécurisé pour tous.

AnnABA / OPGi**Visite de terrain au projet des 370 logements publics locatifs à Bussedra (El Bouni)****S.Y**

Les services techniques de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI) ont effectué une visite de terrain en compagnie des services de la direction de l'Urbanisme de l'Architecture et de la Construction ainsi que les services de Sonelgaz, des entrepreneurs chargés des travaux et des bureaux d'études. Cette visite technique a été consacrée au projet des 370 logements publics locatifs situés à Bussedra, relevant de la commune d'El Bouni. L'objectif principal de cette sortie était de coordonner les efforts entre les différentes parties concernées pour identifier et résoudre les obstacles techniques liés aux travaux d'aménagement extérieur ainsi qu'aux travaux de raccordement des logements à l'électricité et au gaz. Lors de cette visite une attention particulière a été portée sur la coordination entre les différents services afin de localiser et de surmonter les contraintes techniques qui pourraient retarder l'avancement des travaux du projet en question. Les



discussions ont porté sur les moyens de faciliter les travaux d'aménagement des infrastructures extérieures et d'assurer un raccordement efficace et sécurisé des logements aux réseaux d'électricité et de gaz.

ANNABA / ACTIONS SOCIALES :

Les autorités locales et les institutions au chevet des SDF

Imen.B

La Direction de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya d'Annaba en collaboration avec les services de l'APC d'Annaba, de la protection civile, de la sûreté de wilaya, hospitaliers de l'établissement Er-razi, et la DSP ont lancé, avant-hier des sorties pour distribuer des dizaines de

repas chauds et habits aux SDF et aux plus vulnérables. Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de la prise en charge des personnes sans abri (SDF), vise surtout à prévenir contre d'éventuels accidents. Plusieurs cités et artères de la ville ont été sillonnées, notamment au centre-ville, où l'on note une forte présence de SDF. En plus des repas, ces équipes ont

distribué également des habits et autres effets aux SDF, parmi ceux-ci des femmes avec des enfants en bas âge. Tous les moyens ont été mis en place pour la réussite de ces actions humanitaires ce qui démontre, une fois de plus, l'implication des institutions en matière de solidarité envers ceux qui en ont besoin particulièrement en cette période si difficile.



ANNABA / COMMERCE

L'informel de plus en plus présent au centre-ville

Imen.B

Malgré les mises en demeure et les rappels à l'ordre des services de la sûreté de wilaya et de la DCP, le squat des trottoirs par les commerçants continue. On observe ces dernières semaines tout au long des rues « Solde », « Khemisti Mohamed », Emir Abdelkader (Ex-rue Bugeaud),

« Larbi Tebessi » de nombreux commerçants informel exposer leurs marchandises, cette fois-ci sur les murs ou sur les étals de fortune. Notamment les commerces du textile, habillement, chaussures, grignotant les espaces des trottoirs réservés aux piétons pour étaler leurs stocks. Face à ces comportements inexcusables,

les piétons se voient obligés de circuler sur la chaussée, prenant le risque de se faire heurter par des automobilistes, avec tous les risques qu'ils encourent. Les personnes les plus vulnérables à ces dangers sont les enfants en bas âge, les personnes âgées et les personnes aux besoins spécifiques qui se voient exposés aux risques de la circulation

des automobilistes, car obligés d'empiéter sur la chaussée à cause du peu d'espace qui leur est consacré, offrant une image de bazar à la ville d'Annaba. A cet effet, de nombreux citoyens ont dénoncé cette situation aux autorités compétentes afin de mettre fin à ce phénomène qui rend la vie impossible aux piétons.



La vague de chaleur se poursuit à Annaba : Un début de semaine caniculaire

Imen.B

La wilaya d'Annaba ainsi que toutes les wilayas du pays vivent depuis plus d'une semaine une vague de chaleur impressionnante. Selon le bulletin météo, cette vague de chaleur va se poursuivre toute cette semaine, notamment au niveau de la wilaya d'Annaba. Le mercure devra, encore, connaître une hausse, à partir d'aujourd'hui où on annonce une vague de chaleur sur les wilayas intérieures de l'Est. Ainsi, des températures maximales élevées sont attendues, sur les wilayas

de l'est du pays, dont des villes côtières et de l'intérieur. Cette vague de chaleur s'étendra jusqu'à la semaine prochaine, selon la même source d'informations. En l'occurrence, il est prévu un pic de température atteignant ou dépassant localement 42°C à l'ombre, sur les villes côtières, à l'image d'Annaba, Skikda, Bejaia et El Tarf et 45°C à l'intérieur des terres particulièrement dans les wilayas de Constantine, Mila, Guelma et Souk Ahras.

Depuis, pratiquement, le début du mois de juillet, une vague de



chaleur exceptionnelle frappe le pays, plus particulièrement, le Sud où des pics de

température dépassant les 49° ont été, parfois, enregistrées. Rappelons que depuis quelques jours, des pics dans la consommation énergétique sont quotidiennement, signalés. Les températures extrêmes sont derrière le pic enregistré de consommation nationale, en énergie. Selon les recommandations de la protection civiles, les précautions à prendre consistent à éviter de sortir aux heures les plus chaudes de la journée et qu'en cas d'impératifs, ne pas oublier de porter des vêtements légers et amples, de

se protéger la tête et d'éviter une exposition « prolongée » au soleil. Les citoyens sont, également, invités à se désaltérer, suffisamment, en évitant les boissons trop sucrées ou à forte teneur en caféine. Il est, aussi, conseillé de fermer les volets et les rideaux des façades des logements, exposées au soleil, tant que la température extérieure est « supérieure » à celle de l'intérieur et à ne pas s'adonner aux activités extérieures (sport, jardinage, bricolage...) et, dans la mesure du possible, se doucher plusieurs fois par jour.

TIZI-OUZOU / FESTIVAL DE LA POTERIE DE MAÂTKAS:

Un art et un métier ancestral à préserver

La 11e édition du festival culturel local de la poterie de Maâtkas, à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Tizi-Ouzou, s'est ouverte, mercredi soir sous le signe de la préservation de cet art et métier traditionnel.

Le coup d'envoi marqué par la présence, notamment, du représentant du ministère de la Culture et des arts, du président de l'Assemblée populaire de wilaya, l'Inspecteur général de wilaya, de la directrice de la culture et des arts et des présidents des deux assemblées populaires communales de la daïra de Maâtkas, a été l'occasion de revenir sur l'importance de préserver le métier de la poterie,

un des plus anciens pratiqués par l'Homme.

La visite des stands a été l'occasion d'apprécier, encore une fois, les belles pièces produites par les mains des potières de Maâtkas, particulièrement, et des autres communes de Tizi-Ouzou, ce métier étant exclusivement pratiqué par les femmes dans cette wilaya, mais aussi celle des potiers des wilayas hôtes participantes.

Une diversité d'objets, finement modelés avec de l'argile soigneusement mixée avec du tuf ou du sable, à la main, puis cuits au feu de bois de figuier principalement, et richement décorés avec des couleurs

naturelles et de symboles pleins de significations, ornent les stands de l'exposition ouverte au CEM Ounnar Mohamed de Maâtkas qui abrite l'événement. L'occasion a été saisie par les membres de la délégation officielle pour insister sur l'importance de ce festival comme espace de promotion et de préservation du métier de la poterie.

La manifestation est aussi un espace d'échange entre artisans et une opportunité pour les potiers de vendre leur production et pour visiteurs de faire emplette.

Les visiteurs de cette nouvelle édition dédiée à la mémoire de l'ancien commissaire de cet événement, Mustapha Meziani,



décédé en octobre dernier, ont eu droit à une démonstration de fabrication et de cuisson traditionnelles de poterie. A noter que des ateliers de poterie sont organisés au profit des enfants à l'occasion de

ce festival dans un souci de transmission du métier.

Des conférences-débat sur cet artisanat, sont également au menu de la manifestation qui se poursuivra jusqu'au 22 de ce mois de juillet.

Au Rwanda, Paul Kagame réélu président avec 99,18 % des voix

Le chef de l'Etat a décroché un quatrième mandat tandis que son parti, le FPR, a remporté les élections législatives avec plus de 68 % des suffrages selon le monde fr.

Un plébiscite à 99,18 % : le tout-puissant président rwandais, Paul Kagame, a été réélu pour un quatrième mandat, selon des résultats provisoires annoncés jeudi 18 juillet, prolongeant pour cinq années son règne à la tête du pays qu'il dirige depuis trente ans. Le chef de l'Etat sortant, âgé de 66 ans, réalise un score encore supérieur à ses 98,79 % de l'élection présidentielle de 2017, après avoir obtenu 95,05 % en 2003 et 93,08 % en 2010.

Paul Kagame est l'homme fort du Rwanda depuis qu'il a renversé en juillet 1994, avec la rébellion du Front patriotique rwandais (FPR), le gouvernement extrémiste hutu instigateur du génocide qui a fait, selon l'ONU, plus de 800 000 morts, essentiellement parmi la minorité tutsi. D'abord



vice-président et ministre de la défense mais considéré comme le dirigeant de fait du pays, il en devint le président en 2000, élu par le Parlement après la démission de Pasteur Bizimungu, puis à quatre reprises au suffrage universel. Crédité du spectaculaire redressement économique du Rwanda après le génocide, il est aussi critiqué pour le manque d'ouverture démocratique dans le pays. Plusieurs voix anti-Kagame n'ont pas pu se présenter

à la présidentielle, dont Victoire Ingabire, qui, dans un message envoyé à l'AFP après l'annonce des résultats, a estimé que « gagner continuellement l'élection présidentielle avec près de 100 % des voix n'est pas un signe de popularité mais de manque de concurrence ». Seuls deux candidats ont été autorisés à concourir : Frank Habineza, leader du seul parti d'opposition autorisé – le Parti démocratique vert (DGPR) –, et l'indépendant

Philippe Mpayimana, qui ont obtenu respectivement 0,50 % et 0,32 %.

Les législatives, qui se sont tenues simultanément, ont confirmé l'hégémonie du FPR, qui a raflé 68,83 % des voix. Ses alliés du Parti libéral et du Parti social-démocrate ont obtenu respectivement 8,66 % et 8,62 % des suffrages. Les autres partis n'ont pas franchi le seuil de 5 %, dont le DGPR (4,56 %), qui ne devrait pas conserver ses deux sièges. Les résultats définitifs doivent être proclamés d'ici au 27 juillet.

Une « victoire sans triomphe »

Paul Kagame est un des chefs d'Etat les plus clivants du continent africain. Il jouit d'une forte popularité pour avoir relevé le pays, exsangue au sortir du génocide, avec une solide croissance (7,2 % de moyenne entre 2012 et 2022) accompagnée du développement d'infrastructures (routes, hôpitaux, électricité...) et de progrès notamment dans les domaines de l'éducation et de la santé. Mais

son régime est critiqué, notamment à l'étranger, pour son ingérence en République démocratique du Congo (RDC), où plusieurs milliers de soldats combattent aux côtés des rebelles du Mouvement du 23-Mars (M23), selon un récent rapport d'experts de l'ONU, et sa répression des voix dissidentes. Figure historique de l'opposition, Victoire Ingabire n'a pas pu se présenter à la présidentielle après avoir vu la justice rejeter sa demande de restauration de ses droits civiques, dont elle avait été déchue avec sa condamnation en 2013 à quinze ans de prison pour « minimisation du génocide ». Elle avait été libérée en 2018. Diane Rwigara, elle, avait vu sa candidature invalidée par la commission électorale en raison de documents non conformes. Elle avait été écartée de la dernière présidentielle, accusée de falsification de documents et arrêtée, avant d'être blanchie par la justice en 2018.

Au Kenya, la décharge de l'horreur

Après la découverte de corps parmi les ordures, les révélations macabres du principal suspect

Arrêté dimanche soir, Collins Jumaisi Khalusha, 33 ans, affirme avoir tué 42 femmes. Selon les autorités, les victimes ont entre 18 et 30 ans et seraient mortes par asphyxie avant d'être démembrées, selon le monde fr.

« Nous avons affaire à un tueur en série, un tueur en série psychopathe qui n'a aucun respect pour la vie humaine. » Amin Mohammed, chef de la direction des enquêtes criminelles au Kenya, n'a pas eu d'autre choix que de prendre la parole face à la presse, lundi 15 juillet, après la découverte des restes de neuf femmes dans une décharge de Nairobi, vendredi,

et les révélations macabres du principal suspect. Arrêté dimanche soir, Collins Jumaisi Khalusha, 33 ans, semble avoir commencé à parler. Selon Amin Mohammed, il affirme avoir tué 42 femmes.

Les fouilles menées après la découverte donnaient déjà un aperçu de l'horreur. Des corps de femmes avaient été retrouvés par des habitants dans la décharge de Kware, une ancienne carrière de ballast à l'abandon, en bordure d'un des plus grands bidonvilles de la capitale. De cette gigantesque masse de déchets émergeaient quelques sacs verts en nylon, saucissonnés par des cordes, contenant des restes humains.

Depuis quand étaient-ils enfouis sous cette montagne d'ordures ? Beaucoup de questions restent en suspens, y compris l'origine même de ces fouilles. La sœur d'une des victimes a déclaré aux médias avoir elle-même décidé d'engager des hommes à la suite d'une « vision nocturne ».

Appréhendé moins de trois jours après la découverte des cadavres, Collins Jumaisi Khalusha a avoué à la police avoir tué 42 femmes depuis 2022, à commencer par sa propre épouse. Les victimes ont entre 18 et 30 ans, selon les autorités kényanes, et seraient toutes mortes par asphyxie, puis démembrées. Le suspect a indiqué



à la police les avoir « séduites » et « tuées », avant de disposer leurs corps « sur le site de la décharge », précise Amin Mohammed.

Les autopsies des neuf corps

retrouvés jusqu'à présent sont en cours. Bien que l'arrestation ait eu lieu dans la nuit de dimanche à lundi, la police semble pressée de tirer des conclusions.

Le Gabon du général Oligui Nguema se « réapproprie » une partie de son pétrole

En nationalisant la société Assala Energy, le régime de transition entend bénéficier des retombées économiques de l'or noir, dont les revenus ont été accaparés des décennies durant par la famille Bongo selon le monde fr.

Le tapis rouge avait été déroulé devant un parterre de gradés et de civils. Lundi 1er juillet, au palais présidentiel du Bord de mer, à Libreville, le général Brice Oligui Nguema a célébré la nationalisation de la société pétrolière Assala Energy. Auparavant détenue par le fonds d'investissement américain

Carlyle, elle appartient désormais à l'entreprise publique Gabon Oil Company (GOC).

Si cette nationalisation est officielle depuis février, elle est revenue sur le devant de la scène à l'occasion de la cérémonie de remise des documents de rachat. « C'est sans conteste une forme d'affirmation de notre souveraineté », a déclaré le président de la transition au Gabon. L'enjeu économique est important pour le pays, dont le pétrole représentait 68 % des exportations en 2023. « Le Gabon vient de se réapproprier, soixante-sept ans après [la première

exportation d'or noir], une part importante de son pétrole. [Cela] nous permet désormais de produire 25 % de notre production nationale », a développé Brice Oligui Nguema.

Assala Energy, deuxième entreprise pétrolière au Gabon derrière le groupe franco-britannique Perenco, produit en moyenne 45 000 barils de pétrole par jour. Un accord de vente avait été conclu avec une société française, Maurel & Prom, en août 2023, avant que l'Etat gabonais n'exerce son droit de préemption. C'est ainsi que la GOC a racheté Assala pour un montant d'environ

1,3 milliard de dollars (environ 1,2 milliard d'euros au cours actuel).

L'objectif est clair pour les autorités de transition : bénéficier des retombées économiques de l'activité pétrolière du pays, dont les revenus ont été accaparés des décennies durant par la famille Bongo, au pouvoir de 1967 jusqu'au coup d'Etat du général Oligui Nguema contre Ali Bongo Ondimba, le 30 août 2023. « Oligui Nguema devait démontrer sa capacité à proposer autre chose et à rompre avec les pratiques des régimes d'Omar et Ali Bongo, notamment celle

de l'enrichissement personnel au détriment du bien-être de la population », explique Remadji Hoinathy, chercheur à l'Institut d'études de sécurité (ISS).

Pour autant, la GOC risque de mettre du temps à tirer profit du rachat d'Assala Energy. « Le prix des actifs est beaucoup plus haut que leur valeur réelle, que nombre de traders estimaient au maximum entre 700 et 800 millions de dollars. Cette opération sera donc particulièrement difficile à rentabiliser », estime Benjamin Augé, chercheur à l'Institut français des relations internationales (IFRI).

Paris

Un policier blessé au couteau près des Champs-Élysées, l'agresseur neutralisé par balle

Le préfet de police a déclaré que l'agression du policier, dont « la blessure est grave », mais « dont les jours ne sont pas en danger », n'avait « pas de motivation terroriste à ce stade, ni de lien avec les Jeux olympiques ».

L'agresseur est mort de ses blessures selon le monde fr. Un policier a été blessé au couteau, jeudi 18 juillet, dans la soirée, près des Champs-Élysées, dans le VIII^e arrondissement de Paris. Les forces de l'ordre ont ouvert le feu sur l'agresseur, qui est mort dans la soirée, a annoncé le parquet de Paris. « Une enquête pénale du chef de tentative de meurtre sur fonctionnaire de police, pour laquelle le 1^{er} district de police judiciaire est saisi », a été ouverte, a-t-on ajouté de même source.

Le préfet de police, Laurent Nuñez, a déclaré que l'agression du policier, dont « la blessure est grave », mais « dont les jours ne sont pas en danger », n'avait « pas de motivation terroriste à ce stade,

ni de lien avec les Jeux olympiques », qui s'ouvrent dans une semaine. Les faits se sont déroulés jeudi vers 19 h 15 rue Vernet, près des Champs-Élysées. Des policiers de la direction de l'ordre public et de la circulation de la préfecture de police ont été appelés par un agent de sécurité privée d'une boutique Louis Vuitton pour signaler la présence dans le magasin « d'un homme porteur d'un couteau », a ajouté le préfet de police.

L'homme « s'est montré très résistant, s'est rebellé et assez rapidement s'est enfui », avant d'être rattrapé par les policiers. Le suspect « leur a fait face en sortant un couteau » et a blessé un des fonctionnaires, selon M. Nuñez. Le policier blessé, touché « à la nuque, près des cervicales », est en « urgence absolue, mais ses jours ne sont pas en danger », a poursuivi M. Nuñez.

Un second fonctionnaire de police « aurait alors ouvert le feu à l'encontre du mis en cause »,

qui est décédé des suites de ses blessures. « Au vu des faits qui me sont rapportés, l'usage de l'arme administrative est tout à fait proportionné », a précisé le préfet de police de Paris. L'agresseur, « un étranger en situation régulière âgé de 27 ans et inconnu des services de renseignement », a été « très sérieusement blessé » et s'est trouvé « en arrêt cardiaque », a-t-il ajouté devant la presse.

L'ouverture des Jeux olympiques en toile de fond

Dans un message X Gérard Darmanin, le ministre de l'intérieur démissionnaire, a apporté son « soutien indéfectible » aux forces de l'ordre. « Le policier blessé est affecté à la direction de l'ordre public et de la circulation de la préfecture de police », a précisé une autre source policière. « Merci au collègue de la 270^e promotion qui a riposté et neutralisé l'assaillant. Sur le terrain depuis deux jours et déjà projeté dans la réalité du terrain », a réagi sur X



Linda Kebbab, secrétaire nationale du syndicat de police Un1té Ces faits interviennent à huit jours de l'ouverture des Jeux olympiques, pour lesquels quelque 35 000 policiers et gendarmes et 18 000 militaires français seront mobilisés en moyenne chaque jour. La capitale est le théâtre ces derniers jours de plusieurs faits divers faisant craindre des actes terroristes. Lundi, c'est un soldat du dispositif « Sentinelle » qui avait

été blessé à l'arme blanche à la gare de l'Est par un homme, déjà connu pour un meurtre en 2018 et qui a été interné en psychiatrie après l'agression du militaire. Mercredi, une personne a été tuée et six autres blessées par une voiture qui a foncé sur une terrasse de bar dans le 20^e arrondissement. Là aussi, le conducteur, qui pourrait selon le parquet avoir agi de manière « intentionnelle », a été admis jeudi en psychiatrie.

Biden, positif au Covid-19 et fragilisé dans le camp démocrate, interrompt sa campagne de terrain

De nouvelles voix démocrates demandent au président de renoncer à sa candidature pour un second mandat face à Donald Trump selon le monde fr.

L'attentat contre Donald Trump le 13 juillet avait permis à Joe Biden d'endosser l'habit de commandant en chef et d'appeler ses compatriotes à l'unité, dans une intervention solennelle depuis le bureau Ovale. Le répit n'a pas été long. Si le patriarche démocrate croyait avoir étouffé les voix qui appellent à son retrait de la course à la présidence, il a dû déchanter.

Mercredi 17 juillet, l'une des figures respectées du parti, Adam Schiff, actuel représentant de



Californie et candidat au Sénat, n'a pas craint de briser la trêve. Dans une déclaration au Los Angeles Times, l'ancien procureur, vénéré par la base pour avoir dirigé l'accusation lors du premier procès

en destitution de Donald Trump, en 2019, a indiqué entretenir de « sérieuses inquiétudes sur la capacité du président à battre » son adversaire. Il est le vingtième membre du Congrès à appeler

publiquement le président à « passer le flambeau » depuis que le débat du 27 juin a révélé au pays ses problèmes d'acuité physique et mentale. D'autres ont émis le même message en privé, au risque de se voir remis à leur place, comme le représentant du Colorado Jason Crow, un ancien soldat d'élite en Irak et en Afghanistan, lors d'une conférence téléphonique le 13 juillet avec le groupe des élus démocrates modérés. « Je ne veux plus entendre ces conneries », aurait asséné Joe Biden après avoir été interrogé sur les « inquiétudes » des démocrates sur sa campagne. Plutôt que de suivre l'avis de ceux qui lui conseillaient de se cantonner à ses habits présidentiels, le

président est reparti en campagne. Mardi et mercredi, à Las Vegas (Nevada), où sévissaient des températures supérieures à 40 degrés, il s'est adressé à la convention de la National Association for the Advancement of Colored People ; il a multiplié les interviews, et s'est de nouveau signalé par quelques lapsus impitoyablement notés par les médias. Lors d'une conversation sur la chaîne Complex de YouTube avec l'animateur Speedy Morman, il a confondu 2020 et 2008, s'agissant de la date à laquelle Barack Obama l'a choisi comme colistier. Autre trait épinglé : sa propension à abrégé ses réponses d'un « anyway »

En Inde, les infrastructures s'effondrent une à une

Plusieurs aéroports et des ponts se sont écroulés, notamment sous l'effet des précipitations, tandis que le pays construit à tout-va pour assurer son développement selon le monde fr. L'accès au terminal 1 de l'aéroport de New Delhi a été bouclé. Des dizaines d'ouvriers casqués et vêtus de gilets orange fluorescents ont remplacé les passagers et leurs valises. L'habituel ballet des taxis a laissé place à celui des tractopelles et autres engins de chantier. Depuis le 28 juin, toutes les opérations sont suspendues. Ce jour-là, les premières pluies de la mousson ont provoqué l'effondrement d'un immense auvent, faisant huit blessés et un

mort, alors que l'aéroport venait tout juste d'être rénové et inauguré fièrement par le premier ministre indien, Narendra Modi, le 10 mars. Cet accident a provoqué l'indignation des Indiens et l'opposition n'a pas manqué de dénoncer la « négligence criminelle », évoquant des constructions de « mauvaise qualité » qui s'effondrent tels des « châteaux de cartes ». A travers le pays, les infrastructures tombent les unes après les autres. L'aéroport de Jabalpur, dans l'Etat du Madhya Pradesh, lui aussi fraîchement inauguré par M. Modi en mars, celui de Lucknow, dans l'Uttar Pradesh, ou encore celui de Rajkot, dans le Gujarat,

ont également failli sous l'effet des précipitations, fin juin. Dans l'Etat du Bihar, quatorze ponts, dont certains n'étaient même pas terminés, se sont écroulés en l'espace d'un mois à peine, forçant les autorités locales à réagir. Quinze ingénieurs ont été suspendus, et une inspection de tous les vieux ponts de cette région du nord-est de l'Inde a été exigée. Cette série de catastrophes jette le discrédit sur les ambitions du gouvernement de Narendra Modi. Les nationalistes hindous, au pouvoir depuis 2014, bâtissent à un rythme effréné. Routes, aéroports, ponts, modernisation du réseau ferroviaire... Coûte que coûte, le gouvernement veut rattraper le



retard de l'Inde en la matière. La cinquième puissance économique mondiale manque encore d'infrastructures pour assurer son

développement et assouvir ses ambitions. Le premier ministre a promis qu'il ferait de l'Inde un pays développé à l'horizon 2047.

AVENIR Maza, Chiakha, Benkara... le futur de l'EN se dessine discrètement

Ces dernières années, de nombreux jeunes talents aux origines algériennes se démarquent aux quatre coins de l'Europe, faisant sensation avec leurs clubs et attirant l'attention des équipes nationales de leurs pays d'origine. Zoom sur plusieurs pépites d'Allemagne, du Danemark et d'Espagne qui se préparent pour la saison 2024/2025 !

Ils sont jeunes et ambitieux. Aux portes du professionnalisme et surclassés dans leurs clubs respectifs, plusieurs prodiges à la double nationalité font parler d'eux en Europe durant cette trêve internationale. S'ils n'ont pas encore pris de décision officielle concernant l'Algérie, ils évoluent actuellement avec les sélections jeunes de leurs pays de naissance. Cependant, selon nos informations, ils ont tous été approchés par la FAF et montrent un intérêt concret pour porter le maillot algérien à l'avenir. La nouvelle stratégie de la Fédération est de les laisser évoluer sereinement avec leur sélection respective afin de mieux progresser et renforcer leur statut en club. En clair, il n'est pas question pour ces jeunes à fort potentiel de rejoindre les sélections algériennes de jeunes (sauf qualification improbable à une Coupe du Monde FIFA), mais il est fort probable qu'ils intègrent la sélection A d'Algérie à court ou moyen terme selon leur progression en club.

Ibrahim Maza, le prodige de Berlin

Né le 24 novembre 2005, Ibrahim Maza a été l'une des révélations du football allemand lors de la dernière saison avec le Hertha BSC. Malgré une blessure au ménisque qui l'a éloigné des terrains jusqu'en février dernier, le joueur de 18 ans a su se distinguer lors de ses 17 apparitions depuis son retour (1 but, 4 passes décisives). Doté d'un potentiel immense, le remuant Maza est l'une des

cibles principales de la FAF pour renforcer l'équipe nationale dès la saison prochaine.

Selon nos informations, Ibrahim Maza n'est en effet pas si loin de la sélection algérienne A. En avance dans son plan de carrière, avec un statut de quasi titulaire en club (en D2 allemande), le natif de Berlin a bien lancé sa carrière pro au point d'être sollicité par de plus grosses équipes de Bundesliga. Son statut d'international allemand U19 pourrait l'aider à franchir un palier. C'est dans cette optique de ne pas brûler les étapes que le jeune Maza bâtit sa carrière. Contacté par nos soins, le père du milieu offensif de 18 ans a nié tout contact direct avec la FAF, une manière de ne pas perturber l'évolution de son fils prodige. Toutefois, selon nos sources, l'approche a été faite par la FAF et l'intérêt de la famille Maza pour l'Algérie est très sérieux.

Elias Benkara, le mur du Borussia

Originaire de Constantine, comme un certain Rami Bensebaini, le robuste Elias Benkara (né le 29 avril 2007) est la nouvelle attraction du Borussia Dortmund en cette période de pré-saison. Titulaire et buteur en amical face au FC Erzgebirge Aue (1-1), le jeune surclassé saisit pleinement la chance offerte par les dirigeants, obtenue grâce à ses efforts colossaux et sa grande contribution à la victoire en championnat de sa catégorie. La formation pourrait également évaluer le potentiel du joueur de 17 ans, sachant que Mats Hummels, désormais ancien pilier de la défense dans l'axe du BVB, a quitté le club. Avec cette montée en puissance, il ne serait pas surprenant de voir Benkara signer avec les pros prochainement.

Gravement blessé au genou lors de la saison 2022/2023, sa carrière a été freinée, lui qui était capitaine de la sélection allemande U15. Son projet est

de continuer sa progression avec l'Allemagne avant d'opter pour l'Algérie en A lorsque sa carrière en club sera véritablement lancée. L'attachement familial est très fort et, de par son poste de défenseur central (1m92), la FAF fait de ce dossier une véritable priorité.

Amin Chiakha, le buteur surdoué de Copenhague

Ureur prolifique en Youth League la saison dernière, Amin Chiakha (né le 12 mars 2006) ne cesse de faire parler de lui sur les réseaux sociaux. Propulsé avec les seniors de Copenhague lors de cette phase de pré-saison, le puissant avant-centre (1m91) enfle les buts et justifie déjà sa présence avec les pros où il bouscule la hiérarchie. Il a même été promu en sélection U19 du Danemark mais n'a pas été retenu pour disputer l'Euro U19 en ce mois de juillet. Selon nos informations, le travail a été bien fait par l'Algérie dans ce dossier, et le dénicheur de talents de la FAF, Mohssen Himour, a établi un lien fort avec le joueur et son entourage familial. Originaires de Guelma et habitués à des séjours réguliers au pays, ces derniers ont visité Alger avec le responsable de la FAF il y a quelques mois de cela. Si sa carrière en club évolue dans le bon sens, il est à prévoir que Chiakha soit appelé en sélection algérienne A dans un avenir proche. Pour l'heure, il doit d'abord faire ses preuves.

Yanis Senhadji, la pépite espagnole à surveiller

Contacté par la FAF pour rejoindre la sélection U20 lors du tournoi de l'UNAF de la catégorie en 2023, Yanis Senhadji (né le 5 janvier 2005) avait répondu favorablement à la convocation algérienne avant que la DTN espagnole ne tire la sonnette d'alarme en le convoquant illico presto avec l'Espagne U19, à l'instar de Rayane Belaid de l'Atletico Madrid et Wassim Keddari d'Al-Arabi (Qatar). Ces trois joueurs



sont d'ailleurs actuellement en Irlande du Nord pour disputer, en ce mois de juillet, l'Euro U19 avec la Roja.

Attaquant puissant (1m84) et polyvalent de la réserve du Betis Séville, Senhadji n'intégrera pas les plans de Manuel Pellegrini cette saison pour évoluer aux côtés de Nabil Fékir. Après avoir empiler les buts chez les jeunes (14 buts), l'attaquant originaire d'Oran a prolongé son contrat jusqu'en juin 2028 malgré de nombreuses sollicitations. Pour lui garantir du temps de jeu chez les Seniors, il vient d'être prêté pour une saison à Ténérife (en D2 espagnole). Ce pure avant-centre de 19 ans doit ainsi s'aguerrir chez les pros avant d'intégrer dans le futur la sélection A d'Algérie.

Rayan Cherki et Maghnès Akliouche, les Franco-DZ sur les radars

Si la messe est dite pour le prodige Michael Olise, transféré au Bayern Munich pour 50 millions d'euros, la porte est encore ouverte pour deux autres créateurs de sang DZ de l'Équipe de France Olympique. Futur joueur du Borussia Dortmund, Rayan Cherki pourrait voir son

avenir international basculer après les JO de Paris 2024. À moins qu'il n'explose durant l'Olympiade parisienne et oblige Didier Deschamps à le convoquer en septembre avec les Tricolores, l'ancien Lyonnais pourrait être tenté par le projet algérien. C'est le souhait de sa mère, qui l'affirme haut et fort à son entourage à Lyon. Autre joueur sur les radars de la FAF, le virtuose de l'AS Monaco, Maghnès Akliouche, dont l'avenir en Bleu dépend de son évolution en club. Pisté par des cadors européens comme Manchester City et dernièrement l'Inter Milan, le milieu offensif natif de Tremblay-en-France n'est clairement pas insensible à l'intérêt de l'Algérie. Fan des Verts, il aimerait, selon nos informations, sceller son destin en club avant de faire le grand saut. C'est également le souhait de son père, originaire de Bouira, qui ne voit pas son fils porter une autre tenue en A que celle de l'Algérie. À la FAF de négocier ce dossier avec finesse et intelligence pour attirer ce profil qui rappelle un certain Riyad Mahrez.

MeetinG POIOGne:

Mohamed Ali Gouaned vainqueur en 1:44:60 (800m)



Le demi-fondiste algérien Mohamed Ali Gouaned a remporté le 800 mètres d'un meeting international d'athlétisme, disputé dimanche après-midi en Pologne, avec un chrono de 1:44.60, alors que son jeune compatriote Haïthem Chenitef s'est contenté de la quatrième place, en 1:45.51. Le podium de cette course

a été complété par le Néerlandais Ryan Clark (2e en 1:45.03) et le Tchèque Jakub Dudycha (3e en 1:45.14). Il y a lieu de faire remarquer qu'avec ce chrono, Gouaned est en légère régression, ayant bouclé le 800 mètres d'un précédent meeting en France, disputé jeudi, en 1:44.37. Un chrono considéré comme un nouveau

record personnel pour l'international algérien, à 33 jours du coup d'envoi des JO-2024. Pour rappel, le natif de Biskra, Gouaned, y est déjà qualifié en compagnie de deux autres demi-fondistes algériens, en l'occurrence Djamel Sedjati et Slimane Moula, ayant réalisé eux aussi les minima du 800 mètres.

reAl MAdrid:

L'échec Leny Yoro met le Real Madrid dans la galère

Le Real Madrid avait ciblé Leny Yoro pour renforcer sa défense. Le Français cochant toutes les cases notamment financièrement mais l'arrivée de Manchester United a tout fait capoter. Et sans l'ancien Lillois en défense, le Real est dans la galère.

Le Real Madrid est un modèle d'anticipation en ce qui concerne le marché des transferts. Et il le prouve depuis plusieurs saisons désormais en planifiant les recrues bien à l'avance. Dans ce sens, depuis plusieurs mois, le club dirigé par l'infatigable Florentino Perez avait ciblé les manques en défense centrale. Avec la grave blessure d'Eder Militao et les rechutes de David Alaba, Carlo Ancelotti avait dû composer avec Aurélien Tchouameni dans l'axe de la défense pendant plusieurs rencontres de la saison. Et cet été, avec le départ de Nacho direction l'Arabie saoudite et Al-Qadsiah, il fallait forcément se renforcer. Les Merengues avaient coché un nom : Leny Yoro. Le jeune défenseur de 18 ans était la priorité absolue du club madrilène en défense. Et malgré la concurrence du PSG, le joueur semblait donner sa préférence au club espagnol qui avait fait une



offre autour de 20 millions pour racheter sa dernière année de contrat. Mais voilà, à la dernière minute, Manchester United a tout raflé en arrivant et en proposant plus de 60 millions d'euros. Une offre XXL qui a poussé Lille à privilégier un transfert direction la Premier League. Et cet échec pour le Real Madrid est un très gros couac.

Le Real Madrid ne veut plus recruter personne

En plus de perdre l'un des plus gros potentiels à ce poste dans le football actuel, la formation de Carlo Ancelotti loupe aussi l'occasion de se renforcer considérablement en défense. Selon les informations de AS, avec le retour d'Alaba prévu en novembre, le Real Madrid n'a

que deux défenseurs centraux dans son effectif (Militao et Rüdiger). Et même si Vallejo fait le nombre, le club ne compte pas sur lui et ne compte plus recruter à ce poste. Leny Yoro était la seule envie du club à ce poste qui estimait qu'il était abordable puisqu'il ne restait qu'une année de contrat (d'où l'offre de 20 millions seulement). Sauf bonne

affaire inespérée, le Real Madrid ne passera plus à l'action.

En interne, le staff a rapidement discuté de cet échec Yoro et Carlo Ancelotti a estimé qu'il allait, si besoin, encore utiliser l'option Tchouameni en défense. Problème, avec le départ de Toni Kroos qui ne sera pas remplacé, le Real Madrid est aussi très limité au milieu de terrain. Le quotidien madrilène explique que la direction, bien que sereine, est partagée entre plusieurs options, surtout que les agents, qui ont ciblé le manque du Real Madrid à ce poste, n'hésitent pas à proposer des noms au club (Laporte, Diogo Leite). La tendance actuelle est clairement à un calme plat sur le marché des transferts car le club pense que Alaba, Militao et Rudiger feront l'affaire cette saison. Risqué quand on connaît la fragilité physique des deux premiers. Mais le cas Kepa l'année dernière, débarqué de dernière minute après la blessure de Courtois, montre que le Real Madrid se réserve le droit de passer à l'action s'il y a vraiment urgence. Premier élément de réponse le 16 août prochain face à l'Atalanta.

Mason Greenwood justifie son choix de rejoindre l'OM



Présent aux côtés de Pablo Longoria, et malgré les polémiques suscitées par son arrivée dans la cité phocéenne, Mason Greenwood a justifié son choix de rejoindre l'OM jusqu'en juin 2029. L'occasion pour l'ancien ailier de Manchester United d'adresser un message fort à sa direction, à son nouvel entraîneur, mais également aux pensionnaires de l'Orange Vélodrome. C'est désormais officiel. Après une saison en prêt à Getafe et une aventure contrastée du côté de Manchester United, Mason Greenwood a décidé de poser ses valises dans la cité phocéenne. Si cette arrivée n'a pas manqué de susciter la polémique - l'international anglais avait été accusé de tentative de viol et d'agressions physiques sur sa compagne avant de voir les charges abandonnées en raison du retrait de témoins clés et de nouveaux éléments - l'OM n'a de son côté pas hésité à débours

une trentaine de millions d'euros pour s'offrir celui qui a longtemps été considéré comme l'avenir du football mondial. Désormais lié à l'OM jusqu'en juin 2029, le natif de Bradford était d'ailleurs présenté, vendredi, à la presse. S'il n'a logiquement pas échappé aux questions portant sur l'affaire, l'ancien ailier a malgré tout souhaité insister sur son choix de rejoindre le club phocéen. «Dès que j'ai entendu l'intérêt de l'OM, mon focus était juste sur le club, je n'étais concentré que là-dessus. Le stade est incroyable, les supporters sont incroyables, je pense que tous les joueurs aimeraient jouer ici, c'est une des belles plus ambiances d'Europe, c'est connu aussi en Angleterre», a tout d'abord concédé le numéro 10 olympien avant d'avouer le rôle prégnant de Roberto De Zerbi dans sa décision finale. «L'arrivée du coach est aussi un atout pour le club et j'ai hâte de jouer sous ses ordres. Il m'a

parlé de son ambition pour le club, j'ai vu ce qu'il a fait en Premier League avec Brighton et j'espère qu'il pourra répéter ça ici pour mettre le club à la place qu'il mérite, c'est-à-dire dans les hauteurs du tableau».

Critiqué, Greenwood regarde vers l'avenir...

Pour le reste, Greenwood n'a qu'une idée en tête : se focaliser sur le terrain et montrer quotidiennement qu'il mérite cette seconde chance. «Cette saison je vais essayer de bien jouer pour Marseille, au Vélodrome devant des fans fantastiques. J'attendais ça depuis un moment et j'ai hâte de jouer devant ce public. Je suis pour l'instant concentré sur ce que j'ai à faire avec mon club», ajoutait en ce sens l'intéressé, répondant à un éventuel retour en sélection. Et d'ajouter : «en ce qui concerne ma vie professionnelle, j'ai passé la saison dernière à Madrid avec ma compagne et ma famille, on a été très heureux, Getafe est un excellent club et Madrid est une belle

ville comme Marseille. Ça se voit que cette ville est extraordinaire, tout comme les infrastructures, le centre d'entraînement, l'équipe, mes coéquipiers. Je me sens déjà chez moi». Tourné vers l'avenir et déterminé à l'idée de mettre cette affaire de côté pour s'exprimer du mieux possible sur les terrains français, l'ailier d'1m81 s'est enfin projeté sur ce qu'il pouvait apporter au collectif marseillais. «Je suis quelqu'un qui aime s'exprimer sur le terrain de part mes qualités offensives, j'aime aller vers l'avant, je pense que je réussis plutôt bien dans ce domaine, je veux aider l'équipe à faire des résultats que ce soit par la passe ou en marquant». Suffisant pour calmer les nombreuses controverses autour de son arrivée ? Rien est moins sûr mais le message est clair : Mason Greenwood veut désormais parler football. L'OM aussi.

Sport

INTERNATIONAL

Sport

AUTOMOBILE :

Une nouvelle taxe sur les véhicules électriques chinois imposée par l'Union européenne



L'Union européenne a annoncé ce jeudi 4 juillet 2024 jusqu'à 38 % de droits de douane supplémentaires sur l'importation de véhicules chinois. Selon les conclusions d'une enquête de l'UE, les subventions chinoises seraient « déloyales » et constitueraient une « menace de préjudice économique pour les producteurs européens ». La Chine est aujourd'hui un des leaders du marché de l'électrique.

Après une enquête lancée en octobre 2023, l'Union européenne a annoncé jeudi 4 juillet 2024 imposer à titre conservatoire jusqu'à 38 % de droits de douane supplémentaire sur les importations de véhicules électriques chinois. Sur fond d'accusation de subventions illégales de ses constructeurs, ces nouveaux droits de douane entreront en vigueur à partir du vendredi 5 juillet. Ils s'ajoutent à la taxe de 10 % déjà appliquée par l'UE aux véhicules fabriqués dans les usines en Chine.

Bruxelles avait annoncé ces nouveaux droits le 12 juin. Parallèlement, l'UE lançait des discussions avec Pékin pour tenter de résoudre les problèmes identifiés et de désamorcer les risques de guerre commerciale.

L'exécutif se donne désormais jusqu'à 4 mois pour décider d'imposer des droits définitifs valables 5 ans. Une fenêtre de dialogue reste donc ouverte avec la Chine.

Un marché chinois en essor grâce à des subventions

De l'autre côté de l'Atlantique, les États-Unis avaient annoncé mi-mai une hausse des droits de douane sur les véhicules électriques chinois, passant de 25 % à 100 %. L'Union européenne a décidé de suivre la politique américaine, avec la crainte de voir ses usines disparaître. Actuellement championne des moteurs essence et diesel, la Chine garde une longueur d'avance dans l'électrique. En 2023, le pays a même doublé le Japon comme premier exportateur automobile, grâce à un investissement précoce dans les batteries. Ses ventes mondiales ont grimpé de 70 % en 2023.

Les véhicules électriques venant de Chine représentent près de 22 % du marché européen, contre environ 3 % il y a trois ans. Presque un véhicule électrique sur 10 en Union européenne est de marque chinoise. Bruxelles estime que le secteur des véhicules à batterie électrique en Chine « bénéficie de subventions déloyales, ce

qui constitue une menace de préjudice économique pour les producteurs européens ». Le gouvernement chinois dit avoir dépensé plus de 200 milliards de yuans (environ 25,3 millions d'euros) en subventions entre 2014 et 2022.

« Des contacts se poursuivent »

Dans un communiqué partagé par l'AFP, la Commission assure que « les consultations avec le gouvernement chinois se sont intensifiées ces dernières semaines ». Le commissaire européen Valdis Dombrovskis échangerait notamment avec le ministre chinois du Commerce Wang Wentao.

« Des contacts se poursuivent au niveau technique en vue de parvenir à une solution [...] qui réponde de manière adéquate aux préoccupations de l'UE », insiste la Commission.

Bruxelles imposera des droits compensateurs de 17,4 % au fabricant chinois BYD, de 19,9 % à Geely et 37,6 % à SAIC -- des montants différents selon les niveaux de subventions publiques perçues. Des montants qui ont été légèrement abaissés depuis les annonces du 12 juin. En fonction de leur coopération à l'enquête, les autres constructeurs seront soumis à un droit supplémentaire moyen de 21 % ou de 37,6 %.

Divergences selon les acteurs européens

L'Allemagne, très engagée en Chine, avait bataillé avec la Suède et la Hongrie pour éviter des sanctions dans ce dossier, craignant des représailles. Les constructeurs automobiles allemands réalisent près de 40 % de leurs ventes mondiales en Chine. À l'inverse, la France et l'Espagne ont poussé pour des mesures proportionnées.

Dans un communiqué, Volkswagen a déclaré « rejeter » ces nouveaux droits de douane. « Les effets négatifs de cette décision l'emportent sur les avantages possibles pour l'industrie automobile européenne et en particulier pour l'Allemagne », a insisté le premier constructeur européen. Selon l'Union européenne, ces droits « compensateurs » permettront de freiner les importations de véhicules électriques chinois sans les bloquer complètement. Cela sera conforme aux règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). L'UE espère ainsi protéger une filière qui emploie 14,6 millions de salariés en Europe, tout en évitant un conflit mortifère avec son deuxième partenaire économique derrière les États-Unis.

Vers une « guerre commerciale » entre Chine

et UE ?

Après l'annonce du 12 juin, Pékin avait immédiatement dénoncé « un comportement purement protectionniste » des Européens, menaçant de « prendre toutes les mesures pour défendre fermement ses droits légitimes ». Selon des estimations publiées par l'institut allemand Kiel, les surtaxes pourraient réduire de 42 % les exportations de la Chine vers l'UE. Mi-juin, la Chine annonçait « se réserver le droit » de porter plainte auprès de l'OMC, et promettait de « prendre toutes les mesures nécessaires pour défendre résolument les droits et les intérêts des entreprises chinoises ».

Cette passe d'armes s'inscrit dans un contexte plus large de tensions commerciales entre les Occidentaux et le géant asiatique, également accusé de détruire la concurrence dans plusieurs autres secteurs comme les éoliennes, les panneaux solaires ou encore les batteries.

Pékin a déjà annoncé en janvier une enquête visant toutes les eaux-de-vie de vin importées de l'Union européenne, dont le cognac. Le vin, les produits laitiers, le porc et les voitures à grosses cylindrées seraient aussi dans le viseur, selon la presse étatique chinoise.



Avec les compliments d'AMD, HP dévoile l'OmniBook Ultra, un PC portable à la puissance inédite en IA

Devoilé la semaine dernière à la presse, l'OmniBook Ultra s'annonce déjà comme le PC portable équipé du NPU intégré le plus puissant du marché. Signé HP, l'appareil est en effet doté d'une puce AMD custom capable de délivrer jusqu'à 55 TOPS... soit un peu plus que la concurrence actuelle.

Il ne restera probablement pas longtemps le modèle équipé du NPU intégré le plus puissant du marché, mais qu'importe, pour quelques semaines au moins, HP savoure. Attendu en août à 1 449 dollars en prix de départ outre-Atlantique, son OmniBook Ultra disposera en effet d'un processeur AMD Ryzen AI 300 « Strix Point » personnalisé... et dont les spécifications ne sont pas anodines. Et pour cause, ce processeur bénéficiera exclusivement d'un petit « boost » de performances sur son volet NPU.

Une puce un peu plus rapide que les autres en IA

Interrogé par la presse américaine, HP a effectivement confirmé que le NPU de cette puce pourra développer, uniquement sur son OmniBook Ultra, un maximum de 55 TOPS de puissance de calcul dévolue à l'IA.

À titre de comparaison, les puces Qualcomm Snapdragon X Elite se cantonnent à un NPU développant jusqu'à 45 TOPS (le minimum requis par Microsoft pour les PC Copilot+), tandis que les nouveaux processeurs Lunar Lake d'Intel disposent pour leur part d'un NPU délivrant 48 TOPS.

AMD avait quant à elle annoncé aller un peu plus loin par défaut, avec certains processeurs mobiles « Strix Point », comme le Ryzen AI 9 HX 370, qui atteindra les 50 TOPS. On sait désormais que le NPU de ce dernier, et potentiellement aussi celui du Ryzen AI 9 365, peuvent donc monter plus haut encore. Une marge de manœuvre supplémentaire dont HP sera

donc le premier à profiter.

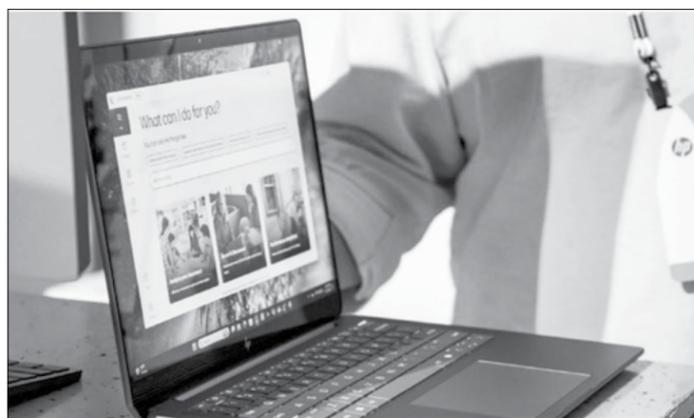
Qu'en est-il (du reste) de sa fiche technique ?

Quoi qu'il en soit, et au-delà de ce NPU survitaminé, l'OmniBook Ultra est un PC ultraportable relativement conventionnel en 2024. L'appareil s'inspire beaucoup du châssis des Spectre X360 que l'on connaissait déjà, mais intègre une fiche technique remise au goût du jour.

Au menu, un processeur AMD Ryzen AI 300, nous l'avons dit, couplé à un maximum de 32 Go de LPDDR5x à 7 500 MHz, et

jusqu'à 2 To de SSD PCIe Gen 4. L'appareil s'appuie en outre sur une dalle IPS tactile 2,2K (2 240 par 1 400 pixels), couvrant intégralement l'espace de couleurs sRGB... mais montant toutefois à seulement 300 cd/m2 de luminosité.

Cette faible luminosité pourrait être le point faible du produit, qui embarque pour le reste une webcam 9 Mpx compatible Windows Hello, un modem Wi-Fi 7 et une batterie de 68 Wh, le tout dans un châssis de 1,6 centimètre pour 1,57 kilo.



Pocket EVO

Le nec plus ultra de la console portable Android selon AYANEO



Une nouvelle console portable Android nous est présentée par AYANEO, qui mise notamment sur l'OLED pour se démarquer de la concurrence.

En début d'année, AYANEO présentait la Pocket S, une console portable sur base Android compacte et à petit prix. Un modèle pensé pour toucher les budgets « limités ».

Aujourd'hui, la société chinoise vise plus haut tout en restant sur une base Android avec la Pocket EVO qui, comme son nom l'indique, se veut être une évolution de la précédente.

Écran Full HD, mais OLED et 120 Hz

De plus, ce sont les dimensions de la Pocket EVO qui la distinguent de sa petite sœur. AYANEO ne donne pas de chiffres précis, mais nous sommes en présence d'une machine dotée d'un écran de 7 pouces de diagonale.

Forcément, la taille de la console sera sensiblement plus importante, de même que le poids, puisque nous parlons maintenant d'environ 400 grammes quand la Pocket S plafonnait à 350 grammes. C'est toutefois pour la bonne cause,

puisque si l'écran de la Pocket EVO conserve le Full HD, il est plus grand et bien plus moderne, OLED et 120 Hz, excusez du peu.

Le design de la machine change aussi sensiblement, se rapprochant de la conception de l'AYANEO 2S que nous testions il y a déjà quelques mois. À la clé, une ergonomie sans doute légèrement supérieure grâce à des poignées davantage dessinées.

Snapdragon G3x Gen 2 et 8 000 mAh de batterie

Pour animer la Pocket EVO en revanche, AYANEO fait à nouveau confiance au SoC Snapdragon G3x Gen 2 de Qualcomm, comme cela avait déjà été le cas sur les modèles Pocket DMG et Pocket S. L'EVO ne sera donc pas, sur le papier, réellement plus puissante que ses petites sœurs.

« Sur le papier », car AYANEO a disposé une ouverture sur la barrière de la console pour en améliorer la dissipation

thermique. Et qui dit meilleure dissipation, dit aussi meilleur comportement du SoC, qui devrait pouvoir tourner plus longtemps à plein régime sans trop chauffer.

AYANEO a aussi décidé d'améliorer considérablement la capacité de la batterie de sa console. Nous n'avons pas la valeur exacte de la nouvelle batterie, mais on passe de 6 000 mAh sur la Pocket S à au moins 8 000 mAh sur la Pocket EVO. Forcément, l'autonomie sera bien plus grande.

Enfin, la marque chinoise souligne l'utilisation de gâchettes et de joysticks à effet Hall, pour une longévité plus importante, et de moteurs linéaires HD, pour une meilleure immersion... les mêmes moteurs que sur la Switch et la ROG Ally, nous dit AYANEO.

En Bref...

Elon Musk va déplacer les sièges sociaux de ses entreprises SpaceX et X. Le milliardaire a décidé pour protester contre une loi californienne devant protéger les personnes transgenres.

Sur son propre réseau social X, Elon Musk a crié tout le mal qu'il pensait de l'évolution des lois en Californie. « C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase », a-t-il écrit ce mardi soir. Le propriétaire de Tesla, qui a déjà annoncé le changement de domiciliation du constructeur automobile pour le Texas, va pousser ses entreprises SpaceX et X à suivre le même chemin.

Elon Musk, remonté contre une nouvelle loi californienne, change tout

Elon Musk est remonté, c'est le moins que l'on puisse dire. Soutien désormais affirmé de l'ex-président américain Donald Trump, le milliardaire a poussé un gros coup de gueule et pris une décision radicale, après la promulgation, lundi 15 juillet par le gouvernement de Californie Gavin Newsom, d'une loi visant à protéger les droits des élèves transgenres, outre la lutte contre la discrimination.

Pour Elon Musk, le texte ne passe pas. « À cause de cette loi et des nombreuses autres qui l'ont précédée, s'attaquant aussi bien aux familles qu'aux entreprises, SpaceX va déplacer son siège social (...) à Starbase, au Texas ». Voilà ce qu'a écrit le fantasque homme d'affaires mardi sur X. Starbase, c'est ce complexe industriel de SpaceX qui est situé à quelques encablures de Brownsville.

Jusqu'à maintenant, le géant de l'aérospatial était installé à Hawthorne, en Californie, dans le comté de Los Angeles plus précisément. La loi promulguée, qui interdit notamment au personnel scolaire de livrer des informations sur l'identité de genre ou l'orientation sexuelle d'un élève sans son consentement, est-elle un prétexte pour Elon Musk ?



Maladie de Charcot

Premiers symptômes, espérance de vie

Définition : c'est quoi la maladie de Charcot (SLA) ?

La sclérose latérale amyotrophique (SLA), est une maladie neurodégénérative (comme Alzheimer ou Parkinson) progressive qui entraîne la mort des neurones moteurs du système nerveux. «Elle est classée comme maladie «rare» mais on la considère comme la plus fréquente des maladies rares avec environ 8000 patients en France actuellement atteints. Le risque est d'1 personne sur 400 en France. 5 nouveaux cas sont diagnostiqués par jour» explique le Dr Pierre-François Pradat, neurologue et chercheur spécialiste de la SLA à l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière (Paris). La maladie de Charcot se caractérise par un affaiblissement puis une paralysie des muscles des jambes et des bras, des muscles respiratoires, ainsi que des muscles de la déglutition et de la parole. Les fonctions intellectuelles et sensorielles ne sont habituellement pas touchées. Quels sont les premiers symptômes de la maladie de Charcot ?

La SLA est une maladie qui peut se manifester de façon très variée. «A la différence d'un AVC, le déficit moteur dans la maladie de Charcot s'installe de façon très insidieuse et progressive ce qui explique que le diagnostic soit fait tardivement et trop tardivement (1 an à 1 an et demi)» souligne le médecin. Pour simplifier, la SLA peut se présenter sous deux formes au début :

- dans 30 % des cas par la forme «bulbaire» avec une atteinte initiale des muscles de la face. Plus fréquente chez la femme, elle va se manifester par : des difficultés pour articuler, une modification de la voix et être suivie par des problèmes pour déglutir.

«Beaucoup de patients ont erré avant de savoir qu'ils avaient une SLA»

- dans 70 % des cas par la forme «spinale». Cette forme débute par le déficit moteur d'un membre (perte de force, difficultés à se peigner, à serrer la main, à écrire...)

Le déficit peut commencer par toucher un membre inférieur avec des difficultés à marcher, à monter les escaliers...

- Rarement, la maladie peut se révéler par une insuffisance respiratoire. «Les patients arrivent en détresse respiratoire aux Urgences, ils ont constitué une défaillance respiratoire petit à petit, ils décompensent et se retrouvent en réanimation où on leur diagnostique une SLA.»

Comment se déclenche la SLA ?

La maladie de Charcot se caractérise par l'altération des

neurones permettant le transfert de l'ordre du mouvement. Elle touche uniquement les systèmes moteurs au niveau du cerveau, du tronc cérébral et de la moelle épinière. Elle entraîne la mort des cellules nerveuses qui permettent les mouvements des muscles volontaires, puis la paralysie. «Il y a un défaut de transmission entre le nerf et le muscle puisque les terminaisons des nerfs ont disparu et il n'y a plus d'acétylcholine à transmettre» précise le spécialiste. Dans la maladie de Charcot, les fonctions intellectuelles sont généralement préservées «mais dans environ 10 % des cas elle est associée à une démence de type particulier appelée «démence temporo-frontale» qui se manifeste par des troubles du comportement (plus que cognitifs (mémoire, orientation))». Les aires frontales du cerveau étant impliquées dans le comportement et dans les émotions.

Quelle est l'espérance de vie avec la maladie de Charcot ?

Statistiquement, l'espérance de vie d'une personne atteinte de la SLA est d'environ 3 à 5 ans après le diagnostic mais cela ne reflète pas la grande variabilité évolutive de cette maladie. Avec l'amélioration de la prise en charge, 20% des personnes atteintes vivent 5 ans ou plus après le diagnostic, et certains peuvent vivre plus de 10 ans. Il existe aussi des formes bénignes de la maladie qui restent stables sur plus de 30 ans, mais elles sont rares.

Quelles différences avec la sclérose en plaques ?

La sclérose en plaques (SEP) est une maladie auto-immune, ce qui n'est pas le cas de la SLA. «Dans la cause de la SEP, il y a vraiment une inflammation du système nerveux. Dans la SLA ce n'est pas ce qui cause la maladie. On trouve de l'inflammation mais c'est un facteur d'aggravation. Il y a d'ailleurs beaucoup de médicaments à l'essai qui visent à réduire l'inflammation chez les personnes atteintes de la SLA» détaille le Dr Pradat. Elle est héréditaire dans 10% des cas.

Quelles sont les causes de la maladie de Charcot ?

On ne connaît pas les causes exactes de la dégénérescence neuronale observée dans la SLA. «On pense qu'il s'agit d'une combinaison de facteurs de susceptibilité génétique et de facteurs environnementaux. Les facteurs environnementaux n'ont pas été individualisés avec certitude à cette date car la maladie est rare mais il pourrait d'agir de facteurs toxiques, de pollution, de mauvaises habitudes de vie ou encore de traumatismes répétés. Un risque accru avait été rapporté chez les footballeurs professionnels

italiens, peut-être chez les joueurs qui font souvent des «têtes», mais cela reste controversé. Nous n'avons pas retrouvé d'augmentation de risque dans une étude récente que nous avons publiée et qui portait sur des joueurs professionnels français» explique le Dr Pradat. Même si on ne connaît pas la cause, on en sait maintenant beaucoup plus sur les perturbations biologiques, comme un niveau trop élevé de glutamate (un «messager» qui intervient dans la transmission des messages nerveux.

Est-ce une maladie héréditaire ? «Elle est héréditaire dans 10% des cas» répond notre interlocuteur. La recherche médicale est parvenue à identifier les gènes impliqués dans les formes familiales et des médicaments ciblant certains de ces gènes sont en cours de développement. La transmission de la maladie de Charcot n'est pas liée au sexe : «Père ou mère peuvent la transmettre de la même façon» poursuit le spécialiste. Quant aux formes non familiales (90 % des cas), des facteurs de susceptibilité génétique ont été repérés.

Comment diagnostiquer la maladie de Charcot ?

La pose du diagnostic de la maladie de la Charcot est long, «1 an à 1 an et demi» relate le Dr Pradat «ce qui limite l'efficacité des traitements à venir». «Quand une personne consulte, on va évoquer d'autres diagnostics avant, plus fréquents. Beaucoup de patients ont erré avant de savoir qu'ils avaient une SLA. C'est quand le déficit s'aggrave que le médecin traitant envoie vers le neurologue qui va envoyer vers un centre expert de référence sur le SLA. La France a été un modèle dans la création de centres de référence pour les maladies rares ce qui a permis de beaucoup mieux prendre en charge les patients.» Pour poser le diagnostic :

- le neurologue observe la présence d'une série de signes cliniques évocateurs,

- ensuite, l'examen le plus important est l'électromyogramme : «On va tester les nerfs moteurs et voir s'il y a une dénervation c'est-à-dire une perte en nerf moteur puis on va faire tout un bilan avec des IRM qui vont permettre de voir s'il n'y a pas d'autres causes pouvant expliquer les symptômes du patient : une tumeur, un processus vasculaire...»

Il n'y a pas (encore) de biomarqueurs dans la maladie de Charcot «mais c'est en développement et je pense qu'on va arriver à en avoir comme dans la maladie d'Alzheimer» s'enthousiasme le médecin. Quels sont les traitements de la

maladie de Charcot ?

Il n'y a pas de traitement curatif de la maladie de Charcot. Les traitements visent à soulager les symptômes : «Par exemple, la ventilation au masque en cas d'insuffisance respiratoire, le contrôle des troubles nutritionnels via la gastrostomie. C'est tout le bénéfice des centres experts qui ont permis d'allonger la survie et d'améliorer la qualité de vie des patients» témoigne le Dr Pradat. «Il y a un intérêt pour la médecine personnalisée comme les mécanismes biologiques sont différents. L'enjeu est de trouver des traitements qui correspondent à une certaine catégorie de patients et individualisés pour chacun. Les neurosciences ont encore du retard par rapport à la cancérologie, mais on va vers des traitements de plus en plus personnalisés.» A date :

- Des médicaments peuvent être prescrits comme des antalgiques contre les douleurs, des laxatifs contre les troubles du transit...

- Un accompagnement psychologique, des séances de kinésithérapie, de rééducation et/ou d'orthophonie peuvent aider les malades à maintenir la souplesse des muscles, et à conserver leur autonomie et leur capacité à communiquer le plus longtemps possible. Il y a des SLA et non une seule SLA.

- Une prise en charge médico-sociale et la mise en place d'aides techniques sont aussi indispensables.

- Le seul médicament approuvé en Europe pour les personnes atteintes de SLA est le riluzole. Il diminue le taux de glutamate, ce messageur nerveux qui se trouve peut-être en trop grande quantité chez les personnes atteintes de SLA. Il est en général prescrit dès que la maladie est suspectée. «Il permet un allongement de la survie certes modeste mais qui existe», confirme le médecin. Beaucoup de médicaments sont par ailleurs en développement.

- Aux Etats-Unis, la FDA (Agence américaine du médicament) a approuvé en 2017 l'edaravone (antioxydant développé pour le traitement des AVC). Il n'a pas été autorisé en Europe mais dispose en France d'une ATU (Autorisation Temporaire d'Utilisation). Dans le cadre de l'ATU, le médicament Radicut® (edaravone) est soumis à prescription hospitalière. «Seuls les neurologues hospitaliers et les pharmaciens exerçant dans un établissement de santé public ou privé peuvent respectivement le prescrire et le dispenser» a informé l'ANSM en 2020. «Le médicament ralentirait au mieux de 30% la progression de la maladie, c'est un effet très modeste et les contraintes de son

administration par des perfusions intraveineuses répétées font qu'en pratique il n'est prescrit que de façon exceptionnelle et seulement s'il y a une forte demande du patient» explique le médecin.

- Il y a par ailleurs, en France, des essais en cours sur les thérapies géniques (pour les formes familiales avec gène identifié) avec le médicament Tofersen qui pourrait ralentir la maladie. Il est important de rappeler qu'il ne concerne qu'un très faible nombre de patients qui sont porteurs d'une anomalie génétique très rare touchant un gène appelé SOD1 et que ce traitement ne vise pas à guérir la maladie mais la ralentir.

- Les cellules souches sont aussi une piste thérapeutique envisagée «mais il y a encore beaucoup de chemin à parcourir» précise notre interlocuteur.

Comment évolue la maladie de Charcot ?

Le déficit moteur lié à la SLA est irréversible mais «c'est une maladie très hétérogène, insiste notre interlocuteur. Il y a des mécanismes différents au sein de cette maladie. Il y a des SLA et non pas une seule SLA. Et heureusement il y a aussi des formes lentes». La maladie de Charcot évolue à un rythme différent d'une personne atteinte à l'autre sans qu'il ne soit possible de prévoir cette durée d'évolution. Il semble que la forme à début bulbaire évolue plus vite. La personne atteinte peut présenter des symptômes divers d'évolution progressive qui s'étendent au fur et à mesure :

- des crampes musculaires,
- des difficultés à la mobilisation, évoluant vers la paralysie,
- une diminution de la masse musculaire, appelée amyotrophie,
- un ralentissement des mouvements, des difficultés à la parole et à la déglutition des troubles respiratoires

Comment meurt-on de la maladie de Charcot ?

La cause principale de décès des personnes atteintes de la maladie de Charcot est l'insuffisance respiratoire (à cause de la paralysie du diaphragme) ou une infection respiratoire, souvent les deux. C'est une spécificité de cette maladie. A la différence de la maladie de Parkinson ou d'Alzheimer, elle atteint le système respiratoire, un système indispensable pour vivre d'où sa moindre espérance de vie.



Graine de chia : Bienfaits, pour maigrir, quelle quantité ?

Riches en protéines et en oméga 3, les graines de chia sont excellentes pour la santé.

Originaires du Mexique, les graines de chia ont d'incroyables bienfaits santé. «Il y a de tout dans les graines de chia : des protéines, des glucides, des lipides dont des Omégas 3. Elles contiennent également une grande quantité de fibres» informe Dr Thierry Hanh, médecin nutritionniste. Les fibres sont excellentes pour le transit mais aussi pour calmer la faim !

C'est quoi les graines de chia ?

Les graines de chia sont de toutes petites graines beiges ou noires ressemblant aux graines de sésame. Elles sont issues de deux plantes herbacées originaires du Mexique, la *Salvia miltiorrhiza* et la *Salvia columbariae*.

Quels sont les bienfaits des graines de chia pour la santé ?

Grâce à leur teneur en fibres et en acides gras essentiels, les graines de chia sont bonnes pour la santé du cœur et des artères, et pour

réguler la tension artérielle... Mais ce n'est pas tout ! Ces petites graines permettraient une meilleure régulation de la glycémie chez les diabétiques. Ces petites graines sont extrêmement riches en oméga-3 mais aussi en oméga-6. Leur bonne teneur en fibres permet de lutter efficacement contre la constipation. C'est également un vivier de protéines, de calcium, de potassium, d'acide folique et d'antioxydants. Ce serait dommage de vous en priver !

Les graines de chia ont-elles un effet coupe-faim ?

«La graine de chia est une graine qui forme des mucilages au contact de l'eau. Elle 'gonfle' car elle retient l'eau ce qui engendre une prise d'espace dans l'estomac plus ou moins imposante en fonction de la quantité ingérée» indique le Dr Thierry Hanh, médecin nutritionniste. «Ainsi, la sensation de satiété est peut-être plus vite atteinte.»

Les graines de chia font-elles maigrir ?

Comme les graines de chia ont un pouvoir rassiant important, elles réduisent la quantité d'aliments ingérés et de fait peuvent réduire la prise de poids. Elles garantissent un apport nutritionnel non négligeable en limitant le nombre de calories. «Cependant, il n'est pas envisageable de ne compter que sur la consommation de graines de chia pour perdre du poids. Si l'on mange de façon abondante ou anarchique à côté, cela ne changera pas grand chose» prévient le médecin nutritionniste

Combien de calories y a-t-il dans les graines de Chia ?

Les graines de chia contiennent 490 Calories au 100 g. Elles sont essentiellement représentées par les lipides (ou graisses). Mais la quantité consommée est de l'ordre de la cuillère à café, ce qui est donc négligeable sur le plan calorique !

Comment utiliser les graines de chia ? En quelle quantité ?

Les graines de chia sont



faciles à intégrer dans votre alimentation quotidienne. Vous pouvez les mixer et les ajouter dans les salades, les laitages, les céréales du petit-déjeuner et les smoothies. La mouture est à consommer rapidement car les oméga-3 qui les composent sont très sensibles à l'oxydation. Une consommation de 20 à 25 g par jour est une bonne moyenne.

Quels sont les dangers et précautions à prendre ?

Chez certaines personnes, les graines de chia peuvent entraîner des troubles digestifs tels que des douleurs abdominales. «En effet, quand une personne n'a pas l'habitude de prendre des fibres

de cette façon et en quantité, cela peut créer des maux de ventre. Ainsi, je conseille d'y aller progressivement quand notre apport en fibre est minimal.» Une prudence particulière est requise chez les personnes allergiques à d'autres graines, par exemple les graines de sésame.

Comment (bien) choisir les graines de chia ?

La couleur des graines n'influence absolument pas leur valeur nutritionnelle. Les brunes ont tout bonnement un goût de noisette quelque peu plus prononcé. Leur texture rappelle celle des graines de pavot.

Comment éplucher de l'ail très facilement ?



Éplucher de l'ail n'est pas toujours aisé, surtout lorsqu'on a besoin d'une grande quantité. Le chef Eloy Spinnler a livré sa technique, brisant au passage un «mythe» sur la question.

Avec les oignons, l'ail est sans doute la plante la plus utilisée pour assaisonner les plats, en tout

cas dans la cuisine occidentale. On la retrouve dans presque toutes les recettes mijotées ou marinées, dans les sauces ou plus simplement au centre d'un plat à partager comme les tapas, l'aïoli ou les préfous. Mais de même que l'oignon fait pleurer, l'ail a aussi sa contrainte. Les gousses peuvent être assez difficiles à éplucher. La peau qui les enveloppe est à la fois très fine et très solide de la gousse. À la main, on ne peut que l'effriter progressivement. Ce n'est pas un gros problème si vous n'avez besoin que d'une seule gousse, à ceci près qu'il peut être difficile de se débarrasser de l'odeur, même en se lavant bien les mains. Si vous avez une grande

quantité d'ail à éplucher, il est préférable d'utiliser une astuce de chef.

Éplucher l'ail avec une boîte ? Un mythe

Le chef Eloy Spinnler a pour habitude de dévoiler les techniques des professionnels pour travailler divers ingrédients. Dans l'une de ses dernières vidéos, il s'est donc penché sur la question de l'ail. La première étape est de séparer les gousses de la tête. Pour cela, il suffit de bien empoigner la tête à deux mains et de la faire pivoter dans deux directions opposées. Vient alors le moment de retirer la fine peau des gousses. Et le chef a commencé par «briser un mythe sur l'épluchage de l'ail».

On entend souvent qu'il suffit de placer les gousses dans une boîte fermée et de la secouer vigoureusement. Eloy Spinnler a tenté l'expérience avec un de ses cuisiniers. Et peu importe la vigueur du geste «ça ne marche pas, ça ne sert à rien», a-t-il conclu. Certes, vous retrouverez certainement des morceaux de peau dans votre boîte, mais il s'agira essentiellement de la peau extérieure de la tête qui s'effrite facilement. Celle des gousses restera souvent bien attachée. Le résultat sera très inégal selon le type d'ail utilisé et sa fraîcheur.

L'astuce pour que la peau de l'ail se retire toute seule

Alors comment éplucher une grande quantité d'ail facilement

? Le chef a une méthode toute simple. Il suffit de faire tremper vos têtes d'ail quelques instants dans l'eau tiède. Munissez-vous ensuite d'un couteau d'office et entaillez la peau à l'extrémité de la gousse. Vous ne devriez alors avoir qu'à tirer pour que toute la peau se détache en une seule fois. «Ça s'enlève tout seul», assure-t-il. Si vous avez peu d'ail à éplucher, que vous êtes pressé et que vous n'avez pas besoin d'émincer vos gousses, une autre technique fonctionne : écrasez la gousse sur une planche avec un outil plat. La lame d'un couteau large fera l'affaire. Cela permet de retirer la peau facilement et de révéler les saveurs de l'ail.

Oeuf poché : 5 astuces t pour le réussir à coup sûr

C'est sans doute l'un des produits les plus communs à toutes les gastronomies dans le monde. L'oeuf est un ingrédient de base pour de nombreuses préparations, mais il peut aussi être au cœur d'une recette. Dur, à la coque, mollet, au plat, brouillé, en omelette. Il existe bien des façons de le cuire, et la plupart sont assez simples à condition de respecter quelques bonnes pratiques. L'oeuf poché est sans doute la technique la plus délicate à maîtriser. Il s'agit de faire cuire un oeuf dans l'eau après l'avoir extrait de sa coquille. Cela permet d'obtenir

un résultat moelleux, avec des blancs juste assez fermes pour contenir un jaune presque liquide. La moindre erreur peut être fatale, et bien des cuisiniers amateurs ne s'essayaient donc pas à cette pratique. Pour tenter votre chance, vous pouvez vous appuyer sur les conseils de la cheffe belge Sofie Dumont. Elle a livré 5 astuces pour le réussir à tous les coups.

Bien choisir ses oeufs

Comme souvent pour une recette qui nécessite peu d'ingrédients, leur qualité est d'autant plus

importante. Pour réussir un oeuf poché, il est important de le choisir bien frais. Les oeufs peuvent se conserver plusieurs semaines, mais leur consistance évolue avec le temps. Plus un oeuf est vieux, plus le blanc va avoir tendance à se désolidariser du jaune et à épaissir. Utiliser un oeuf frais permettra de conserver une meilleure tenue à la cuisson. Or, pour pocher un oeuf, le plus dur est d'éviter qu'il se désagrège et que le blanc produise des filaments dans l'eau. Cela ne signifie pas que vos oeufs vieux de quelques jours ne sont plus bons à rien. Les

blancs un peu plus vieux sont, en effet, plus faciles à monter en neige.

La cuisson de l'oeuf poché

Pour éviter que l'oeuf ne se désagrège dans l'eau, il faut se garder du réflexe de la faire bouillir. La texture de l'oeuf ne résistera pas aux grosses bulles. Il faut néanmoins que l'eau soit assez chaude. Sofie Dumont recommande donc de porter l'eau à frémissement. Ajoutez-y ensuite un peu de vinaigre blanc. Il agit comme agent coagulant pour empêcher le blanc d'oeuf de

se désagréger. Baissez ensuite le feu. L'étape suivante est la plus simple : ne touchez plus à rien. En manipulant l'oeuf, vous risqueriez de le briser. Laissez cuire l'oeuf pendant 3 minutes. Plus il sera ferme à l'extérieur, plus le jaune sera cuit. Retirez-le à l'aide d'une cuillère à soupe, puis épongez-le délicatement à l'aide d'un papier absorbant. Cela permettra d'éliminer le goût du vinaigre. Vous pouvez déguster cet oeuf avec simplement du sel, du poivre et un filet d'huile d'olive.



Malala appelle le Pakistan à arrêter d'expulser les Afghans

La prix Nobel de la paix, la Pakistanaise Malala Yousafzai, appelle le Pakistan, dans une interview à l'AFP, à abandonner sa politique d'expulsion des Afghans sans papiers, afin notamment de protéger les femmes et les filles face aux talibans.

«Il est très inquiétant que le Pakistan force les réfugiés afghans à retourner en Afghanistan. Je suis très inquiète pour les femmes et les filles», a déclaré vendredi cette femme de 27 ans, qui a reçu le prix Nobel de la paix en 2014 pour son combat pour le droit des filles à l'éducation.

Malala avait 15 ans quand, le 9 octobre 2012, des membres du Tehreek-e-Taliban Pakistan (TTP), ont fait irruption dans le car la ramenant de l'école et lui ont tiré une balle dans la tête pour avoir osé faire campagne en faveur de la scolarisation des filles dans sa vallée de Swat (nord-ouest).

Soignée en urgence au Royaume-Uni, elle est devenue un symbole mondial de résistance à l'extrémisme religieux et la porte-voix des filles privées d'instruction, puis en 2014 la plus jeune prix Nobel de la Paix de l'histoire.

Bien qu'il ait prolongé d'un an l'autorisation de séjour des

réfugiés afghans au Pakistan, le gouvernement pakistanais a prévenu cette semaine qu'il continuerait à expulser les sans-papiers.

Plus de 600.000 Afghans ont déjà fui le Pakistan voisin depuis qu'Islamabad a ordonné l'an dernier aux sans-papiers de partir sous peine d'être arrêtés.

Des défenseurs des droits humains ont prévenu que certaines personnes renvoyées en Afghanistan risquaient d'être persécutées par les talibans.

Depuis son retour au pouvoir en août 2021, le gouvernement taliban, à l'interprétation austère de l'islam, n'a eu de cesse de réduire les droits des Afghanes. Les écoles secondaires et les universités ont fermé leurs portes aux femmes, tout comme les parcs, salles de sport et hammams.

«Beaucoup de ces filles au Pakistan étudiaient, elles étaient à l'école, ces femmes travaillaient», a expliqué Malala.

«J'espère que le Pakistan reviendra sur sa politique et qu'il protégera les filles et les femmes, notamment en raison de l'avenir sombre qui les attend en Afghanistan», a-t-elle ajouté.

«Je ne peux pas croire que je vis dans une époque où les filles sont privées d'éducation



depuis plus de trois ans», a-t-elle déclaré. C'est une situation «choquante».

Le Fonds Malala fait campagne pour que les Nations unies élargissent leur définition des crimes contre l'humanité afin d'y inclure l'«apartheid entre les sexes», expression utilisée par les Nations unies pour décrire la situation en Afghanistan.

- «Protéger» les enfants à Gaza - Début juillet, les Nations unies et les talibans ont entamé des pourparlers à Doha, au Qatar, pour la première fois depuis leur retour au pouvoir.

Mais les talibans ont posé leurs conditions: les discussions se

sont tenues en l'absence de femmes.

«Les dirigeants internationaux doivent comprendre que lorsqu'ils s'assoient avec les talibans et qu'ils excluent les femmes et les jeunes filles, ils rendent service aux talibans», a dénoncé Malala.

Elle demande «aux pays, dont le Canada et la France, qui ont une politique étrangère féministe, de condamner» les discussions de Doha.

Par ailleurs, Malala appelle à un cessez-le-feu «urgent» dans la guerre à Gaza. «Il est horrible de voir combien d'écoles ont été bombardées».

Selon les autorités de la bande de Gaza dirigée par le Hamas, 85% des établissements scolaires du territoire ne peuvent plus fonctionner.

«C'est très préoccupant, car nous savons que les enfants n'ont pas d'avenir lorsqu'ils vivent dans la guerre, lorsque leurs écoles et leurs maisons sont détruites», a déclaré Malala.

Elle appelle à soutenir l'agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA), qui coordonne la quasi-totalité de l'aide à Gaza, et qui consacrait plus de la moitié de son budget avant la guerre à l'éducation.

Mais cette agence fait face à des problèmes de financement depuis que plusieurs pays, dont les États-Unis et le Royaume-Uni, ont suspendu leur aide au début de l'année, en raison d'accusations israéliennes selon lesquelles des employés étaient impliqués dans l'attaque du Hamas contre Israël le 7 octobre.

«J'espère que tous les pays apporteront leur aide et leur soutien, car il s'agit de personnes innocentes et de civils qui doivent être protégés», a plaidé Malala.

Retour du festival des arts arabes de Liverpool avec un programme divertissant

Le festival des arts arabes de Liverpool, le plus ancien festival du Royaume-Uni célébrant les arts et la culture arabes, se déroule jusqu'au 21 juillet et présente un mélange vibrant d'art, de théâtre, de musique, de littérature et d'ateliers.

Fondé en 1998, le festival est devenu une pierre angulaire du calendrier culturel de Liverpool.

Le programme de cette année présente une sélection variée d'artistes d'Égypte, du Maroc, du Liban, de Tunisie, de Syrie, du Yémen et de Somalie, offrant une interaction dynamique entre les formes d'art arabe traditionnelles et contemporaines.

Laura Brown, productrice créative du festival, a déclaré à Arab News : «Les artistes abordent des idées et des formes d'art contemporaines, mais les



conversations et les thèmes qu'ils abordent sont souvent des sujets dont les communautés arabes parlent depuis des générations, comme la migration, l'identité et les conflits.

Un des points forts du festival sera l'hommage rendu à la

Palestine. Une projection spéciale de «At Home in Gaza and London» aura lieu le lundi, les recettes des billets étant reversées à des collaborateurs à Gaza.

Le jeudi, «Oranges and Stones», une pièce de théâtre sans paroles

racontée par l'action physique et la musique, décrira 75 ans d'occupation et de colonisation en Palestine. Marina Barham, directrice générale du théâtre Al-Harah à Bethléem, parlera également du rôle thérapeutique du théâtre dans le traitement des traumatismes communautaires.

La ville portuaire de Liverpool a favorisé l'émergence de communautés diverses et multiculturelles, l'arabe étant apparemment la deuxième langue la plus parlée de la ville.

M. Brown a déclaré : «Ce qui est vraiment important pour nous, c'est d'avoir un théâtre de qualité : «Ce qui est vraiment important pour nous, c'est que nous travaillons avec la communauté pour nous assurer que tout le monde se sent représenté. Nous leur parlons des artistes qu'ils aiment et de

ceux qu'ils veulent voir, afin de les faire venir. C'est une conversation avec des membres de la communauté somalienne qui nous a fait découvrir Aar Maanta».

En tant qu'Arts Council England National Portfolio Organization, le festival fait partie du programme d'investissement 2023-26.

Mme Brown a ajouté : «Toute l'équipe est incroyablement fière d'être une NPO et nous prenons cela très au sérieux.

«Le paysage artistique est très difficile et le fait de savoir que son festival est assuré plusieurs années à l'avance permet de nouer des relations avec des lieux et des créateurs afin de développer davantage les programmes et les projets.



Arabofuturs redéfinit les couleurs et les singularités du monde arabe

Arabofuturs est une exposition d'art contemporain à découvrir à l'Institut du Monde Arabe (IMA) jusqu'au 27 octobre 2024. L'exposition mêle couleurs, matières, et visions du futur ancrées dans différentes perceptions artistiques et cultures du monde arabe.

Dans un entretien accordé à Arab News en français à l'IMA, Élodie Bouffard, commissaire d'Arabofuturs, nous fait voyager à travers les différents éléments de l'exposition, et ces dix-huit artistes du monde arabe et de ces diasporas, parmi lesquelles Zahrah Al Ghamdi, Souraya Haddad Credo, Aïcha Snoussi, et Hicham Berrada.

L'exposition se déploie sur deux grands plateaux aux scénographies uniques qui essaient d'explorer des territoires et des expressions artistiques variées.

Futurs programmés et futurs hybrides

Sur le premier plateau, à caractère de vaisseau blanc, intitulé « les futurs programmés », les artistes interrogent les sociétés contemporaines, « le capitalisme, l'ultra consumérisme, la question de l'exil, de la diaspora, et des identités souvent dans une démarche postcoloniale, » explique Élodie Bouffard.

Le deuxième espace, plus sombre, avec des lumières néon vertes, s'intéresse aux « futurs hybrides » qui aborde la question des nouveaux imaginaires où les artistes déploient des fictions narratives, esthétiques qui amènent le visiteur dans des mondes organiques, « qui font voyager dans le temps, réfléchir aussi au transhumanisme, à l'avenir de l'humain, à la résilience de la nature, » ajoute-t-elle.

Ces deux espaces de l'exposition montrent que la lecture des futurs est personnelle, où chaque artiste puise dans son expérience personnelle, son histoire et ces préoccupations.

Les thèmes du rapport à la nature et à la société, et la question d'identité, entre autres, invitent le visiteur à se questionner sur les réalités d'un territoire, pertinent dans un contexte global marqué par une montée des tensions sociales et politiques.

L'exposition est le fruit d'un travail de recherche de plus de



dix-huit mois. Les commissaires de l'exposition, Élodie Bouffard et Nawel Dehina, présentent un panel d'artistes allant du Koweït au Maroc, pour présenter des visions différentes du « futur ».

Gulf futurism

L'exposition s'ouvre sur un espace dédié à la création du Golfe, avec le projet de Sophia Al-Maria et Fatima Al Qadiri et la mise en place de leurs concepts du Gulf futurism, développé par les deux artistes en 2012, dans le cadre d'une série photo et d'un entretien dans le magazine Dazed.

« Cet article a été un moment fondateur, ayant amené les artistes à s'intéresser à la question des futurs et de la science-fiction, » explique Élodie.

La série de photographies et une installation vidéo de Sofia Al Maria, Black Friday, interroge la standardisation des espaces et la solitude qui pourrait en mener, est suivie d'une installation de Zahra Al Ghamdi, qui a été présentée à la biennale d'art contemporain de Diriyah, et qui interroge les nouvelles architectures.

« Elle essaie de créer une nouvelle cosmogonie, nouvelle création sur la question des skyline, et la valorisation du patrimoine, et l'avenir des constructions de métal et de verre, dans des environnements sur lequel il y a une vraie culture, aussi matérielle qu'architecturale, » confirme Élodie.

L'objectif est de présenter ce qui est en train de se mettre en place dans le monde arabe, aussi bien dans le Golfe qu'en Afrique du Nord, et les différentes applications des questions d'architecture, de patrimoine, d'identité et de l'exil.

« Les sujets qui ont liés au futur des sociétés peuvent être ancrés dans leur passé. On voulait montrer

qu'il n'y a pas un seul futur. C'est notre travail à l'Institut du monde arabe, d'arrêter de voir le monde



arabe comme un bloc, » confirme Élodie.

« On a construit ce projet dans cette dynamique des singularités qui s'exprime dans le monde arabe, et la singularité de chacun des artistes, » ajoute-t-elle.

Monde organique... monde à venir

« Quand on parle de futur, tout le monde pense aux jeux vidéo et à l'intelligence artificielle. Alors que les futurs se déploient sur toutes les formes. On trouvait intéressant d'aller questionner les installations, la peinture, la céramique et des mondes organiques, » explique Élodie Bouffard.

L'exposition met en lumière l'utilisation de différents matériaux pour montrer que la question des futurs n'est pas que technique, elle est sensible.

L'idée s'est concrétisée à travers le cuir, une matière organique, pour Zahrah Al Ghamdi. Hala



« Aïcha Snoussi recrée des manifestes qui témoignent de sociétés disparues, passées et qui mènent notamment de l'écriture arabe, mais également amazigh, avec une question de symbolique qui recrée des passerelles entre présents et futurs, » explique Bouffard.

Pour sa part, Larissa Sansour, artiste palestinienne, a proposé une vidéo qui fait voyager dans le temps avec des activistes archéologues qui enfouissent sous la terre des porcelaines avec le motif du keffiyeh pour tenter d'avoir des revendications futur sur ce territoire.

« Larissa crée l'œuvre en 2015. Elle met en regard la politisation de l'archéologie en Israël/Palestine et cette vidéo qui est d'une dimension activiste prégnante à un écho tout particulier aujourd'hui, » ajoute Élodie.

On retrouve une démarche d'action dans l'archéologie et dans l'écriture avec Larissa Sansour et Aïcha Snoussi.

Hicham Berrada, s'est penché sur l'archéo-fiction avec un terrarium, faisant partie de sa proposition pour Arabofuturs, qui essaie de démontrer la petitesse des constructions contemporaines.

« Les grandes civilisations ont laissé des monuments immenses. Qu'est-ce qu'il va en rester ? (...) Dans son ce terrarium petit à petit, la végétation va grandir pendant les six mois de l'exposition, » explique Élodie.

L'œuvre d'Hicham Berrada permet de finir la visite sur un basculement dans la dernière section de l'exposition qui s'appelle « monde organique, monde à venir. »

Schoukair, a travaillé sur des micromondes organiques, sur la répétition du mouvement dans la peinture, alors qu'Hicham Berrada a eu recours au métal pour faire des masques hybrides entre insectes, végétaux et humains.

« Soraya Haddad Credo, a travaillé la céramique, une sorte de magma coloré qui revient d'une matière quasiment vivante pour construire des nouveaux mondes organiques post-apocalyptiques et en même temps d'une grande beauté, » explique Élodie.

Diverses propositions se déploient en une seule exposition, et qui vise à renforcer l'idée des futurs qui s'expriment dans des formes artistiques esthétiques et narratives complexes.

Le manuscrit trouve sa place dans l'exposition, et reflète la question d'archives, d'encyclopédies du futur, et la notion d'archéo-fiction menée par Aïcha Snoussi.

Les noces d'Ambani mettent en lumière l'industrie du mariage en Inde

Après quatre mois d'événements somptueux mettant en lumière l'industrie du mariage en Inde, valorisée à plusieurs milliards de dollars, les noces du fils de l'homme le plus riche d'Asie ont atteint leur apogée vendredi. Des vedettes et des élites internationales ont afflué à Mumbai pour la plus extravagante des célébrations de milliardaires.

Les célébrations qui ont précédé le mariage du plus jeune fils de Mukesh Ambani, Anant Ambani, 29 ans, avec Radhika Merchant, fille d'un magnat de l'industrie pharmaceutique, ont été marquées par des moments inoubliables : une sérénade donnée par Andrea Bocelli, Rihanna et Justin Bieber, une croisière de luxe le long de la côte italienne, un spectacle de lumières réalisé par 5 500 drones à Cannes et une fête safari sur le thème de la jungle dans le Gujarat, en Inde.

Le père du marié, président de Reliance Industries - la plus grande entreprise du secteur privé en Inde - est le dixième homme le plus riche du monde.

L'étalage de sa fortune à l'occasion du mariage a établi un nouveau seuil pour le secteur, qui représente environ 130 milliards de dollars, selon un rapport publié le mois dernier par la banque d'investissement internationale Jefferies.

L'industrie du mariage en Inde est la deuxième plus importante du pays, après celle de l'alimentation et des produits d'épicerie. "L'industrie du mariage en Inde est l'un des marchés les plus importants et les plus lucratifs

au monde. L'Inde accueille environ 10 millions de mariages chaque année, avec des échelles et des budgets variés", a déclaré Simran S. Kohli, organisatrice de mariages et fondatrice de Love Me Knot Weddings, à Arab News.

"Le mariage Ambani est un excellent exemple de l'extravagance et de la grandeur que l'on peut atteindre".

La présence d'un grand nombre de milliardaires, de dirigeants mondiaux et de stars de Bollywood et d'Hollywood, ainsi que l'attention portée par les médias internationaux à tous les événements nuptiaux, montrent également que l'attrait et la grandeur légendaires des mariages en Inde ne se dissipent jamais.

"La participation de célébrités internationales, d'artistes et d'invités reflète l'influence et la dimension mondiales de l'industrie du mariage en Inde", a déclaré Mme. Kohli.

"Les mariages en Inde peuvent repousser les limites de la créativité et de l'extravagance".

Des dignitaires et des célébrités du monde entier affluent à Mumbai pour assister à la cérémonie de quatre jours, entraînant la fermeture de certaines parties de la ville.

"Mumbai est fermée depuis près de trois jours dans les zones où se déroule le mariage. Des restrictions spéciales ont été imposées en faveur des personnalités", a déclaré Suneer Jain, directeur de Oh Vow Weddings.

"Le mariage d'Ambani rappelle les grands mariages Mughal



auxquels participaient des milliers de chevaux et d'éléphants. Aujourd'hui, les éléphants ont été remplacés par des artistes. Les Ambanis ont établi une nouvelle norme pour les mariages en invitant de nombreux artistes internationaux à venir performer".

Bien que le coût de la célébration ait été estimé à 600 millions de dollars, rien que pour la liste des artistes, M. Jain estime qu'il pourrait être bien plus élevé.

"Les dépenses liées au mariage d'Ambani dépasseraient largement ce que nous pouvons imaginer. Engager un artiste international n'est pas seulement une question de cachet, c'est aussi une question de confort, d'hospitalité, et de fournir tout ce qu'il faut à son équipe. Cela implique des coûts énormes dans de nombreux autres aspects."

Ce mariage a tellement élevé le niveau qu'il sera difficile pour les prochains mariages de célébrités de le surpasser et d'organiser des noces à une échelle encore plus grande.

C'est une question de prestige pour les familles en Inde.

"C'est un événement marquant. Nous économisons seulement pour deux raisons dans la vie : pour posséder notre propre maison et pour les mariages," a déclaré M. Jain à Arab News.

"Lorsque les gens voient le mariage d'Ambani, ils supposent que le prochain super mariage sera d'une ampleur encore plus grande. Cela montre clairement que personne ne veut organiser un mariage ordinaire, mais que tout le monde aspire à un mariage grandiose."

Tout le monde souhaite également assister aux mariages en Inde, car ils constituent une part essentielle de la culture indienne et jouent un rôle majeur dans le développement d'autres secteurs tels que le divertissement, la mode, le stylisme et les voyages.

"Certains créent des spectacles, d'autres effectuent des travaux manuels, d'autres encore s'occupent des fleurs, d'autres enfin du traitement des tissus. Certains travaillent sur la structure, d'autres sont transporteurs, gé-

rants, concepteurs, ingénieurs du son, artistes. Beaucoup de gens trouvent un emploi grâce à cela", a déclaré Rajat Tyagi, directeur de Weddings Flowers Decor India.

Un mariage en Inde n'est jamais une affaire peu coûteuse. Une "cérémonie convenable" organisée par la société de Tyagi dans un lieu local coûte environ 45 000 dollars.

"En tant qu'Indiens, nous sommes une société brillante, vivante, diversifiée et bruyante. Nous ne sommes pas ennuyeux. Si nous avons un style, pourquoi ne pas le montrer ?", a-t-il déclaré.

"Même si vous vous rendez dans un des villages les plus pauvres, vous trouverez les femmes maquillées. C'est comme si nous étions conçus de cette manière, notre héritage est modelé de cette façon. Nous aimons nous montrer."

Pour M. Tyagi, la démonstration faite par la famille Ambani n'est pas seulement un événement record, mais aussi une preuve de la croissance de l'Inde.

"En fin de compte, Mukesh Ambani est également un entrepreneur indien, ce qui montre que l'Inde n'est pas seulement un pays de charmeurs de serpents. Elle compte désormais des personnes capables de faire venir des artistes internationaux et de dépenser autant", a-t-il déclaré.

"Cela démontre le potentiel de l'industrie du mariage en Inde et prouve également le potentiel des Indiens à l'échelle mondiale".

AIUla dévoile une étude novatrice sur les établissements néolithiques du nord-ouest de l'Arabie saoudite

Selon une étude publiée dans la revue *Levant*, de nouvelles preuves archéologiques permettent de mieux comprendre la vie néolithique dans le nord-ouest de l'Arabie saoudite.

Les recherches, menées sous les auspices de la Commission royale pour AIUla, révèlent une société plus sophistiquée qu'on ne l'imaginait auparavant, a rapporté l'Agence de presse saoudienne.

Jane McMahon, de l'université de Sydney, qui travaille avec une équipe de recherche dans le cadre d'un projet de fouilles supervisé par l'URC, a expliqué qu'ils ont mis au jour une communauté complexe qui pratiquait l'élevage, fabriquait des

bijoux et participait à de vastes réseaux commerciaux. L'emplacement stratégique de ces colonies facilitait le commerce avec des régions éloignées, notamment l'est de la Jordanie et les zones côtières le long de la mer Rouge.

L'équipe de recherche a présenté ses dernières conclusions et observations sur les études archéologiques des structures connues sous le nom de cercles de pierres debout. Ces habitations sont constituées de dalles de pierre placées verticalement et formant des cercles dont le diamètre varie de quatre à huit mètres.

L'étude a porté sur 431 cercles de pierres dressées sur différents sites de Harrat Uwayrid à AIUla,

dont 52 ont fait l'objet d'études sur le terrain et 11 ont été fouillés.

Les chercheurs ont découvert que les dalles de pierre, disposées en deux rangées concentriques, servaient probablement de fondations à des poteaux en bois, peut-être en acacia. Ces poteaux auraient soutenu le toit de la structure. Au centre de chaque habitation circulaire, une seule dalle de pierre semble avoir servi d'ancrage à la colonne principale en bois. Cette caractéristique architecturale suggère que les anciens habitants avaient une connaissance approfondie de la répartition du poids et du soutien structurel. La découverte de divers outils et restes d'animaux

sur le site a conduit les archéologues à proposer que les toits des habitations aient été fabriqués à partir de peaux d'animaux.

Mme McMahon a expliqué que «ces recherches remettent en question les hypothèses sur le mode de vie des premiers habitants du nord-ouest de l'Arabie». Elle a souligné que ces populations n'étaient pas de simples pasteurs, mais qu'elles possédaient une architecture particulière, des animaux domestiqués, des bijoux et divers outils. D'après le nombre et la taille des cercles de pierres, leur population était probablement importante et bien plus nombreuse qu'on ne le pensait auparavant.

Rebecca Foote, qui dirige les

recherches sur l'archéologie et le patrimoine culturel à l'URC, a souligné l'impact significatif des initiatives archéologiques de la Commission. Sous la supervision de l'URC, ce qui est décrit comme le programme archéologique le plus complet au monde a permis d'obtenir des informations cruciales sur la vie des habitants néolithiques de la région. M. Foote a souligné l'engagement de la Commission à poursuivre les efforts de recherche visant à mettre en valeur le patrimoine culturel diversifié d'AIUla et à poursuivre les travaux visant à établir un centre d'études archéologiques reconnu dans le monde entier.

GOLDEN WHISK 2024 :

L'Algérienne Mounia Lounes primée au Royaume-Uni

Nouvelle percée pour la cuisine traditionnelle algérienne sur la scène internationale. Une fois de plus, l'art culinaire algérien se distingue dans un prestigieux concours au Royaume-Uni. Une distinction remportée par la talentueuse Mounia Lounes, qui a mis à l'honneur les recettes traditionnelles algériennes.

En effet, résidente au Royaume-Uni, Mounia Lounes a décroché le prix du meilleur plat, de la 8^e édition du concours "Golden Whisk". Et ce, grâce à un menu varié issu de la cuisine traditionnelle algérienne.

L'Algérienne Mounia Lounes remporte le Golden Whisk 2024 au Royaume-Uni

Le Golden Whisk est un concours

annuel du groupe Mellors, organisé pour célébrer et récompenser les compétences culinaires dans le nord de l'Angleterre, sous le thème "du passé à l'assiette". Les participants s'affrontent dans une série d'épreuves culinaires pour tenter de remporter le grand prix, en présentant des plats, à la fois, innovants, rentables et faciles à vendre.

Cette année, le thème choisi, "du passé à l'assiette", met à l'honneur les recettes traditionnelles, transmises de génération en génération, pour célébrer le riche patrimoine culinaire que plusieurs familles chérissent et s'inspirent d'une cuisine familiale et conviviale.

Pour concourir à ce prix,

l'Algérienne Mounia Lounes a fait face à plus de 300 participants, pour enfin remporter ce concours, grâce à trois emblématiques de la cuisine algérienne : Le Bourek, le Couscous et le Mouscouthou.

Le couscous, un héritage millénaire richement décliné en Algérie

Les délicieuses recettes de Mounia lui ont permis, non seulement de reporter ce prestigieux prix, mais aussi d'inscrire ces plats traditionnels algériens dans le menu de 370 écoles et 77 hôpitaux britanniques, à partir de la prochaine rentrée, rapporte l'arabophone Echorouk.

Inscrit au patrimoine immatériel de l'humanité en 2020, le couscous est un héritage millénaire



richement décliné en Algérie. Le couscous comprend plusieurs mets aussi subtils qu'originaux. À base de semoule de blé dur, il est généralement servi avec un ragout de viande et de légumes.

Par ailleurs, cette recette de partage et de convivialité fait, aussi, partie des plats servis lors des réunions

de famille, des mariages et des événements les plus marquants. En Algérie, il existe plusieurs variétés de couscous, parmi les plus répandues : le couscous à l'agneau, au poulet ou au bœuf. Mais aussi, sa version végétarienne, connue sous le nom "Seksou tassilt" chez les Kabyles.

PRIX DE LA LITTÉRATURE ARABE 2024 :

L'écrivaine algérienne Amina Damerdjil en lice

La Fondation Jean-Luc Lagardère et l'Institut du monde arabe ont dévoilé la sélection officielle en lice pour l'édition 2024 du Prix de la littérature arabe, qui rassemble des écrivains et des auteurs d'origines multiples, dont l'Algérie, le Liban, la Tunisie et la Palestine.

Créé en 2013, ce prix, doté d'une récompense de 10 000 euros, distingue les créations littéraires arabes, qui se présentent sous forme de romans ou de recueils de nouvelles, écrites en arabe et traduites en français, ou simplement écrites en français.

Amina Damerdjil en compétition pour le prix de la littérature arabe 2024

Chaque année, un comité de sélection se penche sur les ouvrages publiés récemment par des maisons d'édition arabes et françaises. Ensuite, un jury composé de personnalités éminentes des médias, de littérature et d'arts se réuniront pour élire celui ou celle qui succédera à Feurat Alani, lauréat de l'édition 2023.

Pour la nouvelle édition 2024, la Fondation Jean-Luc Lagardère et l'Institut du monde arabe ont établi une liste de sept noms pour concourir au Prix de la littérature arabe de l'année 2024. Par ailleurs, dans cette liste figure le nom de l'écrivaine d'origine algérienne Amina Damerdjil disputera ce

trophée aux côtés de Mohammed Alnaas, Aymen Daboussi, Dominique Eddé, Amira Ghenim, Karim Kattan et Ala Moughanie. Pour ce nouveau concours, Amina Damerdjil sera en lice grâce à son roman "Bientôt les vivants". Le jury se réunira à l'automne pour sélectionner le ou la lauréat(e) de cette édition. Il ou elle sera dévoilé(e) lors d'une cérémonie qui sera organisée en date du 27 novembre 2024.

Bientôt les vivants, un livre brûlant sur la décennie noire algérienne

Prix Transfuge du roman francophone 2024, "Bientôt les vivants" d'Amina Damerdjil revient sur une époque marquante



de l'histoire d'Algérie, la décennie noire, à travers le portrait d'une femme étonnante et oubliée, Selma, qui ne cesse de se relever après chaque chute.

Grâce à ce livre, l'écrivaine remonte à une Algérie, à l'époque du président Chadli Bendjedid,

secouée par les manifestations et émeutes populaires. Les pages de "Bientôt les vivants" relatent des colères, des orages et des coups de tonnerres, pour raconter une histoire qui fait trembler en traversant chaque chapitre de ce livre brûlant.

LE BUNDESTAG ALLEMAND OFFRE DES BOURSES POUR LES ALGÉRIENS :

Postulez avant le 31 juillet

L'ambassade d'Allemagne à Alger donne l'opportunité, aux ressortissants algériens, de découvrir de plus près le Bundestag allemand. Et ce, grâce à une nouvelle édition de son programme de bourses IPS, organisé chaque année à Berlin.

Ce programme offre un stage parlementaire international, dédié aux jeunes femmes et hommes diplômés de l'enseignement supérieur, originaires d'Algérie. Les boursiers peuvent découvrir de plus près le système parlementaire allemand et le processus de prise de décision politique au Bundestag.

Bourses du Bundestag allemand 2025 : programme et avantages

Pour cette nouvelle édition, le programme se déroulera du 1^{er} mars au 31 juillet 2025 à Berlin. Il comprend une partie théorique sur le système parlementaire, la société et la culture allemande, elle sera complétée par une offre académique des universités du pays.

Par ailleurs, la partie pratique se présente sous forme d'un stage pratique dans un bureau d'un député allemand, pour découvrir son quotidien et le système politique du Bundestag. Une opportunité à ne pas manquer pour les Algériens à la recherche d'un programme riche en activité.

L'ambassade d'Allemagne à Alger informe que ce programme est financé par le Bundestag. Il

offre une allocation mensuelle de 700 euros, un logement gratuit et une assurance maladie, accident et responsabilité civile. Les frais du voyage en aller-retour entre l'Algérie et l'Allemagne sont, aussi, pris en charge.

Voici les modalités d'inscription

Pour faire partie des lauréats sélectionnés pour participer à ce programme, il importe de transmettre sa candidature avant le 31 juillet 2024, fixé comme le dernier délai pour les inscriptions à ce programme. Cet appel à candidatures est ouvert pour les Algériens, âgés de moins de 30 ans et diplômés de l'enseignement supérieur. Le programme exige la maîtrise de la langue allemande. Par ailleurs, les candidats sont



appelés à envoyer leurs dossiers de candidature par voie électronique, à l'adresse de l'ambassade d'Allemagne à Alger : info@alger.diplo.de.

Les candidats seront sélectionnés selon deux étapes. La présélection se fera au niveau de l'ambassade

d'Allemagne à Alger, les personnes choisies seront invitées à un entretien à l'automne 2024. En outre, une commission d'experts effectuera la sélection finale sur la base des compétences linguistiques, professionnelles et sociales.